



FEV. MAR. AVR. MAI. 07 **#2**

PLONGEESOUT

INTERNATIONAL CAVE DIVING MAGAZINE

WWW.PLONGEESOUT.COM



SOMMAIRE

- 04 - Puits de Bans / France
- 12 - Chantoir des Fagnoules / Belgique
- 18 - A la loupe (1^{ère} Partie)
- 22 - A la loupe (2^{ème} Partie)
- 28 - Palmes D'hier
- 36 - Peleta / Grèce
- 44 - Sra Keow / Thaïlande
- 48 - La Mescla / France
- 54 - Tuck's Rift / Angleterre
- 60 - Portfolio
- 64 - Information Magazine

CONTENTS

- 04 - Puits de Bans / France
- 12 - Chantoir des Fagnoules / Belgium
- 18 - Under the magnifying glass (1st Part)
- 22 - Under the magnifying glass (2nd Part)
- 28 - Yesterday's fins
- 36 - Peleta / Greece
- 44 - Sra Keow / Thailand
- 48 - La Mescla / France
- 54 - Tuck's Rift / England
- 60 - Portfolio
- 64 - Magazine Information

Directory

- **Directeur de la publication / Publisher :**
Equipe PLONGEESOUT.

- **Rédacteurs en chef / Editor in chief :**
Michel RIBERA, Frank VASSEUR

- **Maquette / Design :**
Michel RIBERA

- **Auteurs / Authors :**

Josep GUARRO, Philippe BERTOCHIO, Michel PAUWELS, Frank VASSEUR, Michel COLLINS, Michael THOMAS, Pete HANN, Kevin HILTON, Cédric VERDIER, Eric ESTABLIE, Andrew WARD, Andreas W.MATTHES, Pietro DONAGGIO.

- **Traducteur / Translator :**

Evelyne ESTABLIE, Jean-Philippe DU FAYET, Philippe GERIN, Cris GHIAZZA, Maxime DE GIANPIETRO, Denis GRAMMONT, Christian MONASSE, Philippe MOYA, Javier PEREZ, Charles-Henry REID, Frank VASSEUR, Cédric VERDIER.

- **Relecture / Proof Reading :**

Marc AGIER, Catherine BAUDU, Dave PINCHIN, Pascal POINGT, Mike THOMAS, Andrew WARD

- **Cover Photo : Andrew WARD.**

- **Contents Photo : Alexander ANDRIANOV.**

EDITO

Andrey BIZYUKIN (RUSSIA)

*Traduit de l'anglais par
Jean-Philippe Dufayet de la Tour*



Chers amis et collègues explorateurs du monde souterrain.

C'est fait. Un nouveau cap dans la compilation des informations des plongeurs du monde entier a été franchi : le second numéro de « plongeesout mag » est publié.

Environ 2000 lecteurs curieux ont montré leur intérêt pour ce projet, unique en bien des points, en téléchargeant le premier numéro. Et nous espérons qu'il ne s'agisse que d'un début...

Les plongeurs spéléos ont toujours été et demeurent des précurseurs en terme de techniques de plongée, mais aussi d'exploration et de recherche scientifique. Vous êtes, cher lecteurs, l'élite de la discipline, en mettant chaque immersion au service de la technique, d'une science, de la technologie et du sport. Où peut-on trouver les dernières taches blanches sur nos cartes? Seulement sous l'eau, et dans les labyrinthes noyés... Là où s'expriment et se réalisent les successeurs des Jules Vernes, Magellan et autres Casteret....

Le but de plongeesout mag est de communiquer partout et à tout le monde, le résultat de nos propres explorations, détaillant les buts, les moyens techniques mis en oeuvre, les topos et recherches hydrogéologiques qui nous servent dans tous les siphons de tous les continents.

Si nous nous montrons unis, nous pourrons écrire une des plus importantes pages de l'histoire de la plongée souterraine dans notre magazine. Ceci sera profitable à chacun d'entre nous, améliorera la connaissance et la sécurité de nos explorations présentes et à venir.

Unis, auteurs et lecteurs, nous pouvons faire de chaque nouveau numéro quelque chose d'intéressant et d'utile en terme de pratique.

Bienvenue dans le magazine des explorateurs, les explorateurs ! Les cavités noyées vous attendent, si vous êtes unis.

Rejoignez notre équipe d'explorateurs.

Dear friends and colleagues in exploration of the underground world.

It has done. One more step is made in association of information space of all countries cave divers—second number International Cave Diving magazine is published. Already more than 2000 the most inquisitive readers have shown interest to this unique project, downloaded and read the issue number one and we hope, that it only the beginning.

Cave divers always were and remain the advanced research group of divers, cave first explorers and scientists.

You, our dear readers are the diving elite are making the immersing on the verge of the advanced achievements of a science, technology, geography and sports. Where are last white spots on the World maps? Here is only into underwater underground labyrinths.

Therefore the modern followers of Magellan, Jules Vern and Norbert Casteret can realize themselves only here.

The main purpose of International Cave Diving magazine is to tell all and to everyone about your personal unique explorations, researches, achievements, novelties of equipment, mapping, hydrogeology, techniques and your methods of sumps explorations into caves of all continents.

If all of us are together, we shall start to share the most important and significant information on pages of International Cave Diving magazine. It will help all and everyone, will add new knowledge, experience, safety and success in yours present and the future cave exploration.

Only together with you, our authors and readers, we can make the each next issue of the magazine even more interesting and useful for everyone in the practical deals.

Welcome in International Cave Diving magazine team – the world cave diving explorers. The new not explored underwater caves already wait for you, if we are together. Join our exploration club.

Puits des Bans FRANCE

Par Philippe BERTOCHIO
Spéléo-Club Alpin de GAP
traduit du français par Cris Ghiazza
By Philippe BERTOCHIO
Spéléo-Club Alpin de GAP
translated from french by Cris Ghiazza

Puits des Bans

Puits des Bans : ça continue (Saint-Disdier, Dévoluy, Hautes-Alpes)

Le Spéléo-Club de GAP vient de pousser un peu plus loin la connaissance du Puits des Bans.

Depuis 1999, le Spéléo-Club Alpin de GAP a repris l'exploration et l'étude de cette cavité mythique du Dévoluy. Cette année, l'objectif était de voir la suite du terminus de 2005 soit -103 m avec une galerie qui semblait partir à l'horizontale.

Durant le mois de juillet, j'aurai réalisé trois portages pour descendre le bi 20 litres de Trimix fond 11/64, le bi 9 litres de Trimix 19/36 pour la descente et la déco de 63 à 30 mètres, le bi 7 litres de Nitrox 40 et un kit sherpa de petit matériel. La quatrième journée, quatre jours avant la programmation de la pointe, fut consacrée au portage du recycleur oxygène maison et du transport de tout le matériel du siphon 1 au siphon 2. Cette fois-ci, je suis accompagné par mon jeune et fidèle plongeur d'assistance : Christophe PASCAL. Pendant que Christophe finit de monter le bi 20 devant la vasque du S2, je plonge poser les bouteilles de déco à 20 et 30 mètres. Tout se déroule pour le mieux même si la visibilité n'est pas des meilleures. Pour une fois, tout me semble préparé au mieux pour une plongée efficace.

Le dimanche 27 juillet 2006, c'est le jour J. A 7 heures, nous sommes toujours les deux mêmes, Christophe et bibi, sur le parking du puits des Bans. Avec nous, Christian KUPIEC est chargé du reportage photo et de l'aide au portage retour en post-siphon. Pour tous les trois, le rituel se déroule automatiquement: équipement spéléo terrestre, marche d'approche jusqu'à l'entrée avec sa dernière petite côte qui nous met en sueur et c'est le noir... En moins d'une heure, nous sommes devant le siphon 1 à -208 mètres, un peu moins de 1000 mètres de développement. Il faut dire qu'à nous trois, nous devons comptabiliser pas loin de 500 descentes dans cette cavité. La vasque de notre premier verrou liquide est calme. De la même manière, ce siphon ne semble pas exister tant nous le connaissons. Juste quelques changements dans leur équipement, Christophe et Christian sont prêts. Christophe part devant avec une charge. Christian bataille un peu pour équilibrer son kit photo. Les Pélicases ne semblent pas très adaptées à cet usage: des angles qui gênent la mise en kit, une flottabilité excessive qui met les nerfs du plongeur lotois à vif. De mon côté, pas de précipitation. J'enfile une à

Puits des Bans : It's going further (Saint-Disdier, Dévoluy, Hautes-Alpes)

The Spéléo-Club of GAP pushed the knowledge of Puits des Bans a little bit further.

Since 1999, the Alpine Spéléo-Club of GAP restarted the explorations and the study of this mythical cave of Dévoluy. This year, the objective was to see the 2005 end of the line, i.e. -103m with a gallery that seemed to start going horizontally.

During the month of July, I carried the gear three times: once to lower the double 20L of trimix of 11/64, the



une les couches chaudes avant une dernière de néoprène compressé. Je vais devoir macérer dedans au moins 6 heures dont 2h30 dans de l'eau à 7 degrés. Autant vérifier sérieusement la position des fermetures. Pour les petits besoins, je teste la couche culotte adulte. Heureusement que le public est très limité car l'effet hilarant est garanti et les sarcasmes vont bon train sur mon compte.

La mise à l'eau est, dans ce siphon, progressive. Le plancher s'enfonce lentement, parallèlement au plafond qui s'approche. Encore vingt mètres de natation avant l'immersion totale.

Echec. Impossible de descendre, je flotte trop. Il doit me manquer dix kilogrammes de lest. Comme tout le matériel est déjà devant le second siphon, j'espérais



second time the double 9L of trimix 19/36 for the descent of the day, 4 days before the push dive was consecrated to carry the homemade oxygen rebreather and the transportation of all the equipment from sump 1 to sump 2. This time I have with me, my young and faithful assistance diver : Christophe PASCAL. While Christophe finishes to prepare the double 20L in front of the S2 pool, I dive to drop the deco bottles at 20 and 30 meters. Everything goes for the better, even if the visibility is not the best. For once, everything seems to be prepared at the best for an efficient dive.

Sunday, July 27th is D Day.

At 7 o'clock, it's us two again : Christophe and myself, at the parking of Puits des Bans. With us, Christian KUPIEC is in charge of the photo report and helping bringing the stuff out after the sump portion. For all the 3 of us, the ritual happens automatically : preparing the dry caving gear, walking till the entrance with the last little slope that make us sweat and it's blackness ... In less than an hour, we are in front of sump 1 at -208 meters, a little bit less than 1000 meters of development. It has to be said that between the three of us, we must have not far from 500 descents in this cave. The pool of our first liquid "lock" is calm. In the same way, this sump does not seem to exist as we know it so much. With just some slight modifications to their equipment, Christophe and Christian are ready. Christophe goes first with a load. Christian fights a little bit to balance his photo kit. The Pelicases do not seem to be very adequate for this usage : corners that prevent the kit setting , excessive buoyancy that gets on the nerves of the Lot diver. From my end, no precipitation.

I put on one by one the warm layers before one last of compressed neoprene. I am going to marinate in there for at least 6 hours of which 2h30 in a water of 7 degrees. So no hurry to check seriously the positioning of the zips. For the physiological needs, I am testing an adult diaper. Luckily the public is very limited as the hilarious effect is guaranteed and they are very sarcastic with me.

Getting in the water, in this sump is progressive. The floor descends slowly, parallel to the ceiling that gets closer. Still 20 meters of swimming before the total immersion. Failure. It's impossible to go down, I float too much. I must be missing 10kg of weight. As all the equipment is already in front of the second sump, I was hoping to pass the first with only the oxygen rebreather and its 2 liters bottle. So as I can't go down I will stay up here. Hands and feet up in the ceiling I move like a common hydrophil fly. Without its orientation sense. Difficult, in this position, to know where is the

Puits de Bans

franchir le premier avec seulement le recycleur oxygène et sa bouteille de deux litres. Bon, puisque je ne peux pas descendre, je vais rester en haut. Pieds et mains au plafond, je me déplace comme une vulgaire mouche hydrophile. Le sens de l'orientation en moins. Difficile, dans cette position, de savoir où est la suite et malgré la touille, je suis d'un oeil le fil d'Ariane. Christian ne semble pas apprécier la manoeuvre que je viens d'effectuer sous ses yeux alors qu'il souffre toujours d'une flottabilité positive handicapante. Je parviens enfin de l'autre côté, remets de l'ordre dans mon équipement pour la suite post-siphon. Comme Christian n'arrive pas, je me pose et compte les minutes. Il y a un os. Toujours pas de bulles à l'horizon. Impossible de repasser le siphon la tête en bas et espérer aider Christian. Il a été obligé de faire demi-tour, c'est sûr, mais pourquoi ? Dois-je l'attendre ? Finalement, en évaluant le temps nécessaire avant ma mise à l'eau pour la plongée de pointe, j'opte pour une solution de remplacement avec Christophe. Je le rejoins rapidement au siphon 2 où il nous attendait pour lui demander de repasser le S1 et voir ce qui se passe.

Trois-quart d'heure après, je suis prêt, les palmes pendantes dans le rond noir du siphon 2. Christophe arrive quelques minutes après pour me dire qu'il a vu Christian. Il n'a pas compris ce qu'il disait, il grognait tel un ours. Il ne devait pas être dans un bon jour. Nous saurons plus tard qu'il avait fait plusieurs tentatives de franchissement en remplissant de plus en plus son kit de pierres sans réussir à descendre. Et comble de tout, en vérifiant son matériel, il s'est aperçu que le Pelicase avec les flashs avait pris l'eau. Donc, plus de photos possible. De rage, il avait plié bagages pour retourner nous attendre en surface. Nous regretterons beaucoup ses épaules lors des portages retours... Rassuré sur son compte, je m'immerge avec le bi 20 litres à l'anglaise, le recycleur oxygène à poser à 6 mètres et une bouteille de Nitrox 40 pour respirer jusqu'à -30 mètres. Peu chargé pour une fois, la descente se fait rapidement. La programmation est respectée lorsque j'arrive à 30 mètres pour récupérer deux relais de Trimix 19/36 qui m'accompagneront à 63 mètres. Cette partie du siphon devient très verticale mais le plafond irrégulier se révèle un piège à robinetterie. A 63 mètres, je pose les deux relais de 9 litres. J'en suis quitte pour des acrobaties pas prévues afin de retrouver un certain équilibre. Je passe l'étranglement qui, au fil des plongées, me paraît de moins en moins étroite. Finalement, il faudra que j'essaie un jour en configuration normale, blocs sur le dos. Ça doit passer. Ce serait vraiment une bonne chose car les 20 litres à l'anglaise posent trop de problèmes d'équilibre.



continuation and even with the cloud of mud, I follow the line with one eye. Christian does not seem to appreciate the manoeuvre I have just done under his eyes, when he is still suffering from a handicapping positive buoyancy. I am finally to the other end, I rearrange my equipment for the continuation after the sump. As Christian is not coming, I sit down and count the minutes. There is a problem. Still no bubbles on the horizon. Impossible to go back in the sump head down and hope to help Christian. He had to go back, it's sure, but why? Do I have to wait for him? Eventually, by evaluating the time necessary before my entry in the water for the push dive, I decide for a replacement solution with Christophe. I join him quickly at sump 2 where he was waiting for us, to ask him to go back to S1 and see what is happening.

45 minutes later I am ready, with my fins hanging in the black circle of sump 2. Christophe arrives some minutes later to tell me that he has seen Christian. He has not understood what he was saying he was growling like a bear. He must not have been in a good day. We will learn later that he had done several passing trials by filling his kit with more and more stones, without being able to get down. And on top of it all, checking his equipment, he realized that his Pelicases with the flashs was flooded. Filled with rage, he went back to wait for us on the surface. We will regret his shoulders a lot when bringing the gear back. Reassured on his fate, I dive with the sidemount double 20L, the oxygen rebreather to be dropped at 6m and a Nitrox 40 bottle to breath till -30 meters. As I am not very much loaded for once, the descent is quick. The planning is respected when I arrive at 30 meters to get the two Trimix 19/36 stages that will be with me

Bans
sortie S.2.1

La suite est toujours un régal. La visibilité s'améliore. La galerie est d'une régularité rassurante. La descente est rapide mais maîtrisable. Moins 88 mètres, terminus de mon fil d'Ariane, trop court l'année précédente. Cette fois-ci, j'ai prévu large avec plus de 200 m de fil kevlar sur un touret tout inox que je pourrai

laisser sur place. Le raboutage est sans histoire et le fil se déroule rapidement. Moins 100, je passe la trémie et mon terminus précédent dans la foulée. La suite est un sol jonché de blocs, un plafond en dents de scie mais avec généralement des dimensions régulières de 1,5 m de large pour 2 mètres de haut. Le siphon ne descend plus. Moins 106 m au compteur et la suite devant mes phares. J'ai la vague impression de jouer à saute-moutons avec les amas de rochers mais, peu à peu, une remontée s'amorce. Déjà 50 mètres de première à -100 mètres. Je suis en limite d'autonomie sur les 20 litres. Le demi-tour s'impose. Je bloque le touret entre deux cailloux. Je prends le chemin du retour un peu déçu : le fond semble atteint. Mais le siphon continue. Après tout, il est peut-être franchissable. Cette idée nous avait toujours paru impossible jusqu'alors. Mais les exploits réalisés à la baume des Anges dans le Vaucluse nous ont montré que plongée profonde pouvait se conjuguer avec franchissement. De plus, nos avancées dans l'exploration de ce puits nous encouragent à persévérer. Sur le papier, le franchissement est possible... Oui mais, bonjour l'organisation des plongées et la longueur des paliers dans l'eau à 7 degrés. Perdu dans mes réflexions, le retour se fait sans plus de soucis que l'aller. J'aperçois déjà l'étranglement de -63 m même si dans ce sens la galerie apparaît beaucoup plus chaotique qu'à l'aller. Derrière, commence la décompression. Comme toujours maintenant, les premiers paliers sont courts mais profonds. La consommation des gaz de décompression est importante et sa gestion devient un élément essentiel. En 16 minutes de -63 à -30 m, le bi 9 litres se retrouve presque à sec. A trente mètres,

Puits des Bans

till 63 meters. This portion of the sump becomes very vertical but the irregular ceiling is a trap for the valves. At 63 meters I drop the two 9L stages. I have to play unplanned acrobatics to regain some balance. I pass the restriction which, during all those dives seems less and less narrow. Eventually, I will have to try one day with a normal configuration, with the tanks on my back. It should work. It would be really a good thing as 20L sidemount are too much of a problem for balance.

The continuation is always a treat. The visibility gets better. The tunnel is of a reassuring regularity. The descent is fast but manageable. -88 meters, end of my line, too short last year. This time, I have foreseen big, with more than 200m of Kevlar line on a full inox pool that I will be able to leave on site. Joining the two lines is uneventful and the line unspools fast. -100, I pass the breakdown and my previous end of the line all at the same time.

The continuation is a block laid floor, a jigsaw ceiling but in general with regular dimensions of 1,5m large for 2 meters of height. The sump does not descend further -106m and the continuation in front of my lamps. I have the vague impression to play leapfrog with the mass of rocks, but little by little an ascent starts. Already 50 meters of virgin cave at -100 meters. I am at the limit of autonomy on the 20 liters. Turning back is a must. I block the reel between two rocks. I take the way back a little bit disappointed : the bottom seems to be reached. But the sumps goes further. After all it can may be be crossed. This idea always seemed impossible till now. But the exploits achieved at Baume des Anges in Vaucluse showed us that a deep dive could be done jointly with a crossing. Moreover, our progressions in the exploration of this pit encourage us to insist.

On the paper, the crossing is possible, yes, but what an organisation of the dives and the length of the stops at 7 degrees. Lost in my thoughts, the way back is like the way in without issues. I can see already the restriction at -63m even if in this direction the tunnel looks more chaotic than on the way in. Behind the decompression begins. Like always now, the first stops are short but deep. The Consumption of deco gasses is important and its management becomes an essential matter. In 16 minutes between -63m to -30m, the double 9L is almost dry. At 30 meters, I pick up with joy the Nitrox and its soft warmth.

The stops get longer, the bottles pile up around my harness and my moves become more and more difficult. Lots of effort to stay in balance make my get out of breath slowly but surely. At every stop, I put stuff away. The regulator is getting hard, a quick glance to

Puits de Bans

je récupère avec joie le Nitrox et sa douce chaleur. Les paliers s'allongent, les bouteilles s'amoncellent autour de mon harnais et mes déplacements se font de plus en plus pénibles. Beaucoup d'efforts pour rester équilibré font que je m'essouffle doucement mais sûrement. A chaque palier, je fais du rangement. Le détendeur se fait dur, un rapide coup d'oeil au mano pour confirmer mes doutes. Je n'ai plus de Nitrox. Le relais suivant est 3 mètres au-dessus. Le palier se termine et je dois passer sur le Trimix pour faire le changement de détendeur. A nouveau un Nitrox mais celui-là est à 50%, une petite sécurité puisque je n'ai paramétré la plongée qu'avec une décompression au 40%. Ça ne coûte pas cher et ça compense les zones moins favorables de la décompression, comme l'effort ou le froid...

Moins -12 m, je m'engage dans la partie horizontale avec six bouteilles dont deux qui me tirent au plafond et deux autres qui m'entraînent au fond. Le matériel racle de tous les côtés et s'accroche généreusement au plafond. Je finis enfin le palier de -9 mètres la tête en bas et les palmes au plafond pour sortir les

the gauge to confirm my doubts. I don't have Nitrox left. The next stage is 3 meters above. The stops is finished and I have to go on trimix to change the regulator. Again a Nitrox but this is 50%, a little safety as I have planned the dive with only a 40% decompression. It's not very expensive and it compensates the less favourable parts of decompression, like the effort or the cold ...

-12 m and I get into the horizontal part with six bottles with two that lift me to the ceiling and two that sink me to the bottom. The equipment is scratching everywhere and gets stuck plenty of times to the ceiling. I eventually finish the 9m stop with head down and fins up to take out the two aluminium bottles from a cloche. The continuation of the progression is more and more daring as I have many problems going on. This horizontal part seem to me very long. The Nitrox is becoming rare and the depth gauge is getting crazy : - 11meters. Sh... I went back. This must have happened while unsticking the bottles from the ceiling. Now, the regulator is clear. I have just finished the Nitrox. I have used up all my deco gasses except for one a trimix 19/36 that does not have a regulator anymore. No time for fixing stuff, the accidents are accumulating too fast for my taste. I go on bottom gas to be able to breath something. I am still deep enough even if it's not the best to avoid hypercapnia. I need to get to the 6m as fast as possible to get the pure oxygen. Without hesitation, I leave the two aluminium

deux bouteilles alu d'une cloche. La suite de la progression est toujours plus rocambolesque tant je peine à avancer. Cette partie horizontale me paraît bien longue. Le Nitrox se fait rare et le profondimètre s'affole : -11 mètres. M... j'ai fait demi-tour. Cela devait être en débloquent les bouteilles du plafond. Là, le détendeur est formel.

Je viens de finir le Nitrox. J'ai consommé tous mes gaz de déco sauf un Trimix 19/36 qui n'a plus de détendeur. Pas le temps de bricoler, les incidents s'accumulent trop vite à mon goût. Je passe sur le mélange fond pour pouvoir respirer rapidement quelque chose. Je suis encore assez profond pour éviter l'hypoxie même si ce n'est pas ce qu'il y a de mieux pour éviter l'essoufflement. Je dois le plus vite possible rejoindre le palier à 6 mètres pour récupérer l'oxygène pur. Sans hésitation j'abandonne les deux bouteilles alu à l'origine de mes soucis. Je repasse une troisième fois les vingt mètres de galerie horizontale et je retrouve le recycleur bien sagement fixé au fil. La suite est une longue et froide attente : 45 minutes officielles et 5 de plus pour l'épisode « demi-tour surprise » en sécu.

En surface, je retrouve Christophe qui a encore mis à profit l'attente pour réaliser l'un des douze travaux d'Hercule. Cette fois-ci, il a terrassé les abords du siphon pour en faire une mise à l'eau trois étoiles. Je lui raconte mes réussites mais aussi mes mésaventures. Je lui propose d'aller chercher les deux blocs laissés à 9 mètres pendant que je commence à ranger le matériel. Il sera rapidement de retour en pestant après la visibilité devenue nulle. « Heureusement que tu as pu mettre les bouteilles sur le fil, sinon, je ne les aurais jamais retrouvées ! » Ensuite, c'est un long ballet de va et vient d'un siphon à l'autre pour ramener le matériel. Il nous faudra à chacun quatre voyages pour laisser la place propre aux niphargus. Nous passerons le siphon en une seule fois à la manière de deux sapins de Noël à la différence que les boules n'ont ni le même volume ni le même poids ! Derrière, François PARRINI, François ALLEOUD et Georges ARCHER nous attendent pour nous alléger un peu. Nous apprécions particulièrement leur coup de main. Chacun se charge au maximum pour laisser le moins de matériel possible. Cependant, il faudra revenir encore deux fois à deux pour remonter les six bouteilles restées au S1.

En résumé, au bilan de cette plongée :

- exploration de 50 mètres de nouvelle galerie avec un point bas à 106 mètres et un terminus en remontée douce à - 100 mètres.

Pour la partie sportive :

- 1100 m d'altitude
- eau à 7 Degrés Celcius
- le siphon démarre à la cote - 225 m à 1300 mètres de l'entrée d'une cavité peu technique «mais quand même !»

Pour la technique :

Puits des Bans

bottles at the origin of my problems. I cross again a third time the twenty meters of horizontal tunnel and I find again the rebreather well clipped to the line. Next is a long and cold wait : 45 official minutes and 5 more for the "surprise half-turn" for safety.

On the surface, I find Christophe who has taken advantage of the waiting to accomplish one of the twelve Herculis works. This time, he levelled the sump edges to make a three star entry. I tell him about my successes as well as my mishaps. I suggest him to go and get the two bottles left at 9m, while I start to put away the gear. He will be back shortly complaining about zero visibility. "Luckily you could clip the bottle son the line, otherwise I would not have found them". Then it's a long back and forth ballet from one sump to the other to bring back the gear. It will take to each of us four trips to clean the place to the niphargus. We will cross the sump in one time, like Christmas trees, with the difference that the Christmas balls have not this volume and weight ! Behind that, François PARRINI, François ALLEOUD and Georges ARCHER are waiting for us to lighten us a little bit. We appreciate especially their help. Everybody charges himself as much as possible to leave as little equipment as possible. However, We will have to come back again twice to raise the six bottles left in the S1.

To resume, the sum-up of this dive :

- exploration of 50 meters of a new gallery with a low point of 106 meters and the end of the line on a gentle slope at -100 meters.

For the sporty part :

Second sump
- 1100m of altitude
- water at 7 degrees C
- The sump starts at -225m at 1300m from the entrance of not very technical cave (but still ...)

For the technical part :

- dive in open circuit
- bottom mix (62 to 106m) Trimix 11/62 in two 20 liters
- mix from 30 to 62m, trimix 20/36 in two 9 liters
- descent and deco with a Nutrox 40 and a Nitrox 50 of 7 liters
- deco 6 and 3 m with a homemade O2 rebreather (thank you to Philippe and Didou)
- 27 minutes of diving, 124 minutes of deco.

For the continuation :

- the reel is still at the bottom with still 180m of Kevlar line, calling the lovers.
- two out of deco gas situations at the end of the stops.

PUITS DES BANS 05.138.001 SAINT-DISDIER / HAUTES-ALPES

Spéléométrie
X : 883,48
Y : 3275,3
Z : 1103 m
Dév. 1780 m
Dén. +11 / -331 m



SPELEO-CLUB ALPIN de GAP
Relevé : Décamètre, compas et clinomètre Suunto par Georges ARCHER, Christophe PASCAL et Philippe BERTOCHIO (2006)
Report : Philippe BERTOCHIO

Puits de Bans

- plongée en circuit ouvert
- mélange fond (62 à 106 m) Trimix 11/62 dans deux 20 litres
- mélange 30 à 62 m Trimix 20/36 dans deux 9 litres
- descente et déco avec un Nitrox 40 et un Nitrox 50 de 7 litres
- déco 6 et 3 m avec un recycleur O2 maison (merci à Philippe et Didou)
- 27 minutes de plongée, 124 minutes de déco.

Pour la suite :

- le touret est au fond avec encore 180 m de fil Kevlar à dérouler, avis aux amateurs,
- deux panes de gaz de déco en fin de paliers. Bonjour les sueurs froides, les yeux rivés sur les manes. Bon, les sueurs froides, c'était facile vu la température de l'eau... Mais une chose est sûre, la ligne de déco était vraiment calculée trop légèrement. Pas de redondance pour l'oxy, des volumes trop justes pour le reste. Je suis sorti avec trois bouteilles de déco vides sur cinq. Grosse erreur d'évaluation. Le froid et la gêne occasionnée par les multiples bouteilles ont augmenté par 1,5 ma consommation de déco. C'est énorme.
- visibilité dans la descente 1 m, au fond 5 m, au retour 0,3 m
- deux heures de portage post-plongée pour ramener le matos au siphon 1 (+45 m et -28 m sur 300 m de développement)
- départ le matin à 7h30 et sortie du trou à 18h30 (complètement cassé :-/

A qui le tour, car dans ces conditions là, je jette l'éponge : trop dur, trop froid, trop de matos, pas assez de bras... Mais avec deux recycleurs CCR peu encombrants et solides, un système de chauffage sûr et efficace, des bouteilles de déco de 4 litres à brancher sur les CCR et une troupe de jolies minettes pour le portage et surtout les massages à la sortie, je reverrai peut-être ma décision. En attendant, l'ensemble des conditions fait que la plongée est un peu trop «coup de poker». Et je ne suis pas joueur.

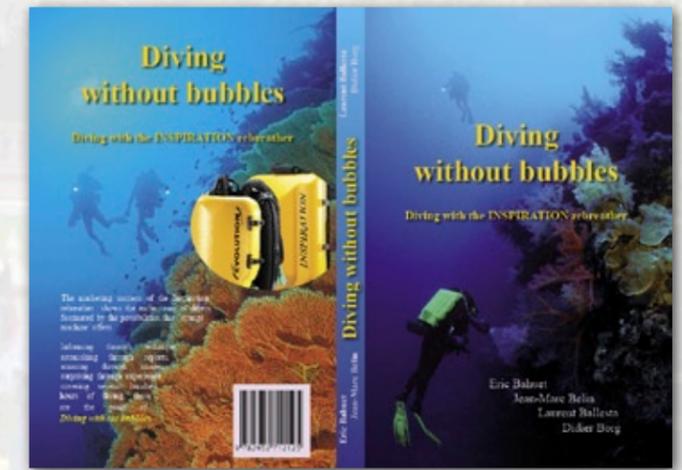
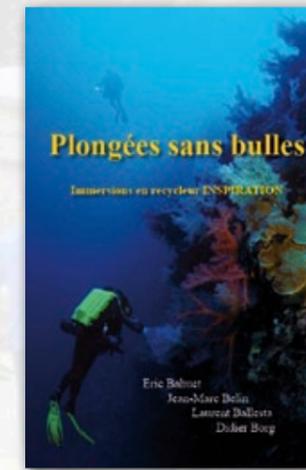
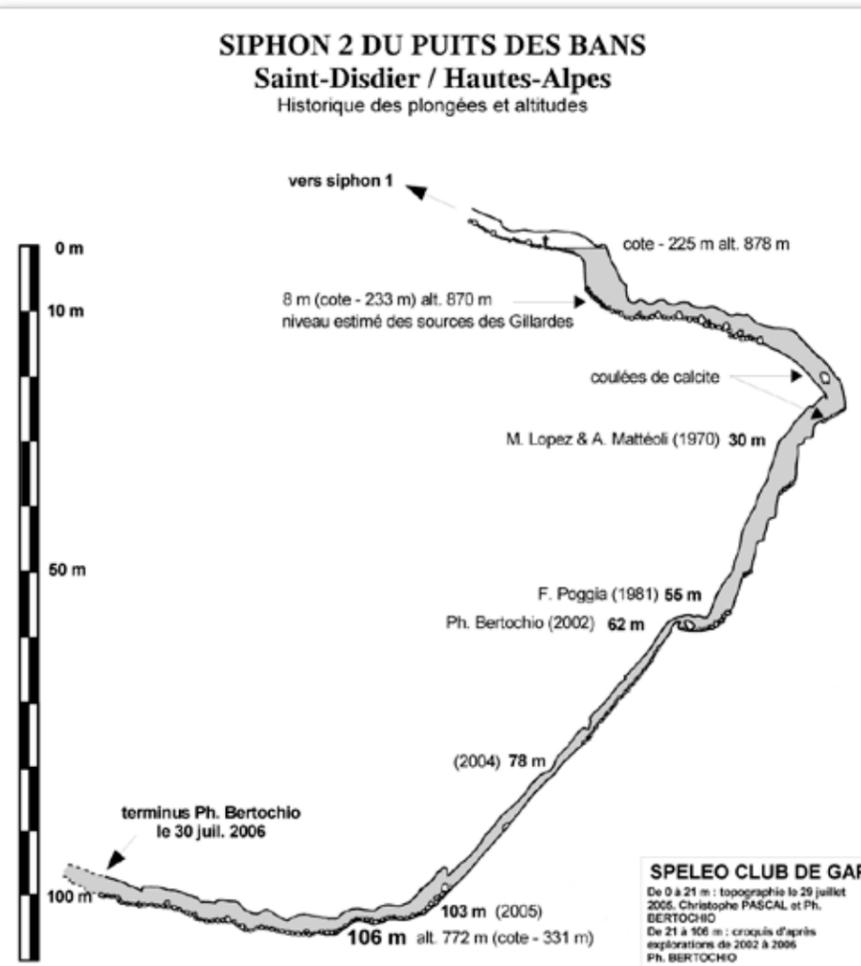
Allez, bonnes plongées en eaux chaudes

What cold sweats, with eyes stuck to the gauges. OK, the cold sweats it's easy with the water temperature. But one thing is sure, the deco gas had really been calculated too lightly. No redundancy for the oxygen, too tight volumes for the rest. I came out with three empty deco bottles over five. What a huge evaluation error. The cold and the trouble due to the multiple stages increased by 1,5 times my deco consumption. It's huge.

- Visibility during the descent 1m, at the bottom 5m, on the way back 0,3m
- Two hours to carry the gear after the dive to bring back the gear to sump 1 (+45 m et -28 m over 300 m of development)
- Start in the morning at 7h30 and exit from the cave at 18h30 (completely toasted)

Who is next, in those conditions, I give up : too hard, too cold, too much gear, not enough hands ... But with two CCR rebreathers not very cumbersome and sound, a reliable and efficient heating system, some 4 liters deco bottles to connect to the CCR and a bunch of cute girls to carry the gear and especially for massages at the exit, I could may be reconsider the decision. In the meantime, the whole conditions make this dive a little bit too much like a beat. And I am not a punter.

So, have good dives in warm water



Le succès commercial du recycleur Inspiration témoigne de l'engouement de plongeurs passionnés par les possibilités d'exploration offertes par cette «drôle de machine».

Informer par la technique, étonner par les récits, émerveiller par les images, surprendre par une expérience riche de plusieurs centaines d'heures de plongées, tels sont les objectifs de Plongées sans bulles.

The marketing success of the Inspiration rebreather shows the enthusiasm of divers fascinated by the possibilities this 'strange machine' offers.

Informing through technique, astonishing through reports, amazing through images, surprising through experience covering several hundred hours of diving, these are the goals of Diving without bubbles.

To be published by december 2006, <http://divingwithoutbubbles.com>

Disponible en décembre 2006 sur <http://plongees-sans-bulles.com>



Le siphon Ex-Terminé (chantoir des Fagnoules, Awagne, Belgique) ou «Pompes toujours, tu m'intéresses...».

C'est une histoire qui commence, comme toute découverte spéléologique en Belgique, par une désobstruction : le chantoir (terme régional pour «perte») des Fagnoules, connu de longue date mais impénétrable, est repris par le S.C. Avalon en 2002. En 5 week-ends de travail acharné, guidé par un courant d'air sensible et aidé par des moyens très persuasifs, Avalon creuse un véritable tunnel de 7 m de long qui débouche enfin dans un vide pénétrable.

Apartir de là les découvertes s'enchaînent. Rapidement le réseau atteint un développement de 800 m, avec la particularité que l'essentiel des galeries explorées se dirigent vers l'amont. A l'aval, le collecteur bute rapidement sur un siphon à la profondeur terrifiante de 30 m. N'empêche que la résurgence est encore 3 km. plus loin et 135 m plus bas, un record de Belgique potentiel donc...

Après une première tentative de plongée, le siphon terminal est déclaré impénétrable après 6-7 m de progression, et de gros travaux reprennent afin de le shunter. Mais la voûte résiste et semble se prolonger à l'infini. Quant à pomper cela s'avère impossible en raison du débit et de la hauteur de refoulement requise.

Fin 2002 la situation est stationnaire à l'aval, lorsque je



Barrage en amont - (Photos : Mark Michiels)

The Ex-Terminal Sump, Or "Still Pumping, I'am interested"
Chantoir des Fagnoules, Awagne, Belgium

This is a story that starts, like all Belgian caving discoveries, with a dig. The 'Chantoir (A local expression for sink) des Fagnoules', long since known about but impenetrable, was taken up again by the Avalon Caving Club (SC Avalon) in 2002. In five weekends of relentless work, guided by a gentle air current and helped by some very persuasive techniques, Avalon dug a veritable tunnel 7m long which finally ended up with a passable opening.



Pompage du S2 - (Photos : Mark Michiels)

From then on discoveries linked together. The streamway rapidly achieved a distance of 800m, with the characteristic that the main explored passages are heading upstream. Downstream the drain ends quickly with a sump, with the terrifying depth of 30m. Nevertheless the resurgence is 3km further on and 135m lower, a potential Belgian record.

After an initial tentative dive the terminal sump was declared impenetrable after 6-7m of progress. Much hard work was undertaken before bagging it. The duck is resisting and seems to go on for ever. Pumping it proved impossible due to the sheer amount of water and the head of pressure we're working against.

At the end of 2002 the downstream is stalled, when I get invited by Avalon to dive a small secondary sump in the upstream section. After this dive, without any

Premier pompage du S2 et premier tir dans l'etrotiture au point bas - (Photos : Mark Michiels)



Texte de Michel Pauwels (E.S.C.M.)
Michel Pauwels translated from french by Charles-Henry Reid

En aval de la cascade - (Photo : Paul De Bie)



suis invité par Avalon à plonger un petit siphon secondaire situé dans les amonts. Après cette plongée - sans résultat notoire - je ne peux m'empêcher de jeter un coup d'œil au fameux siphon aval, qui me paraît nettement plus attrayant que le puits noyé très étroit où je viens de me faufiler. Rendez-vous est donc pris pour l'année suivante.

Le siphon terminal deviendra «ex-terminal» en novembre 2003, non sans quelque stress : le passage-clé est un laminoir très bas où il faut creuser son chemin dans une boue liquide où s'enfoncent casque, lampes et détendeurs. Même topo au retour car le passage se referme aussi vite qu'il s'est ouvert... S'ensuivront plusieurs plongées et explos, d'abord seul puis avec mon comparse habituel Jacques Petit. Le réseau post-siphon s'avère vaste, nous déambulons dans des galeries de taille (presque) française jusqu'à un nouveau siphon (siphon Moche) peu après une jolie cascade.

Le chantoir des Fagnoules dépasse maintenant largement le km de développement et devient une cavité importante de notre petit karst belge mais il reste un sacré bout de chemin jusqu'à la résurgence, et les spéléos piaffent toujours devant le siphon «ex-terminal»...

Mais il en faut plus pour rebuter Avalon et une idée farfelue, confortée par la topo de la zone du siphon qui présente une disposition des lieux favorable, mûrit et va lentement se concrétiser : puisqu'on ne peut pas pomper l'eau en la refoulant en amont on va la

particular conclusion, I can't prevent myself from having a glance at the famous downstream sump, which seemed distinctly more attractive than the very tight flooded sinks that I have just edged into. The date is set therefore for next year.

The terminal sump is to become "ex-terminal" in November 2003, but not without a struggle. The key passage is a very low bedding plane, where it is necessary to dig the way through liquid mud which works its way into helmets, lights and regs. It's the same story on the way back, since the route closes as quickly as it opens... There ensued many dives and explorations, alone at first and then with my usual accomplice Jacques Petit. The streamway post siphon proved to be massive. We strolled through (almost) French sized passage up until a new sump (Ugly Sump) a bit after a nice waterfall.

The Chantoir des Fagnoules has now easily surpassed the kilometre mark in development and it's becoming

Cascade dans le réseau des Plongeurs - (Photo : Paul De Bie)



an important system in our little Belgian karst, but there is still affair old way to go to the resurgence and cavers continue to stamp their feet in front of the "ex-terminal" sump!



Jacques Petit avant plongée S2 -
(Photo : Paul De Bie)

pomper vers l'aval, à travers le siphon ! Cela implique la construction d'un barrage à l'amont, où tout le débit sera capté, et la collaboration des plongeurs pour placer les tuyaux, restreignant ainsi encore un peu plus la section utile du siphon. Le ruisseau n'étant plus alimenté, il ne reste plus qu'à pomper en refoulant derrière le barrage et la gravité fera le reste... en théorie.

En pratique c'est un chantier qui va durer plusieurs mois avant qu'Avalon ne vienne à bout un par un de tous les petits problèmes techniques, sans compter la voûte mouillante qui suit le siphon et dont il faudra encore abaisser le niveau de 50 cm en creusant un chenal. En février 2004 toute l'équipe, par groupes de deux pour minimiser les risques (une simple panne de groupe électrogène et le siphon se remplirait à nouveau), peut enfin visiter le réseau ouvert par les plongeurs et compléter l'explo et la topo.

Entretemps Jacques et moi en explo post-siphon avons franchi le siphon Moche qui n'a que 2 à 3 m de long mais porte bien son nom, nous donnant accès à une trentaine de m. de galerie nouvelle, arrêt sur.. siphon ! Les nouvelles possibilités d'accès pour non-plongeurs nous donneraient maintenant droit à un portage de luxe jusqu'au siphon Moche, mais cela n'est possible que si les conditions météo sont optimales pour un débit minimal, et que ni la pompe ni le groupe ne

But it takes more than that to put off Avalon, and comforted by the survey of the sump area which throws up a layout of favourable links, hemmed in and slowly going to materialize. Since we can't pump the water against the upstream head, we'll pump it downstream across the sump. This implies building a dam upstream where all the feedwater will be held, and the divers' collaboration to install the pipes, restricting a bit more of the useful part of the sump. The streamway will no longer be fed, all that remains is to pump against the head behind the dam and gravity will do the rest - in theory.

In practice it's an operation which will last several months until Avalon, one by one, come up against all the little technical problems, not counting the duck that follows the sump, of which the water level will have to be reduced by 18" by digging a channel. In Feb 2004

all the team, in parties of two to minimize the risks, (a simple breakdown of the electrics and the sump will fill back up again) could finally visit the streamway opened up by the divers, and finish the exploration and survey.

Michel Pauwels plonge dans le Siphon Moche -
(Photo : Paul De Bie)



Michel-Jacques-Lucienne avant une plongée du S2 -
(Photo : Paul De Bie)

tombent en panne...

C'est pourquoi - de plus en plus fort ! - Avalon décida alors de supprimer définitivement l'obstacle du siphon ex-terminal dès lors que la longueur de voûte à éliminer était précisément connue. De plus, en pompant, il était possible de travailler presque à sec et d'attaquer la voûte en plusieurs endroits de l'intérieur même du siphon. Ce fut néanmoins une oeuvre cathédralesque qui nécessita encore de nombreuses et laborieuses séances de travail avant que, le 21 juillet 2006, le siphon «Ex-terminal» devienne pour la postérité «Ex-terminé».

A ce jour le troisième siphon (8 m, -6) a été franchi à son tour. Il débouche dans une petite salle dont le fond est parcouru par le ruisseau qui disparaît dans un siphon impénétrable (quoi que ?). Deux possibilités de continuation restent ouvertes : un passage étroit à désobstruer par lequel on entend couler le ruisseau au-delà du siphon, et une cheminée partiellement obstruée par une trémie qui laisse apercevoir du vide derrière... La désob a d'ores et déjà commencé et sera l'un de nos principaux objectifs en 2007, mais Avalon a déjà commencé à placer ses tuyaux dans le siphon Moche et nous talonne de près...

Meanwhile Jacques and myself exploring post sump have passed Ugly Sump which was only 2 or 3 m long but lived up to its' name, giving us access to 30 odd metres of passage, ending ina sump. The new possibility of access to non-divers now gives us the right to deluxe sherpa'ing as far as Ugly Sump, but this is only possible if the weather is perfect for minimal feedwater and that neither the team or the pump breakdown.

This is why the - gaining in strength- Avalon decided to do away with definitively the obstacle of the "ex-terminal" sump, from the moment that the duck to eliminate was precisely known. Furthermore, with pumping, it was almost possible to work in the dry and attack the duck on several fronts, even inside the sump. This made nevertheless, a monumental task which necessitated still more numerous and laborious working trips before, on the 21st of July 2006, the "ex-terminal" sump became forever more "Ex-Terminal"

At the present time the third sump has been passed in turn (8m, -6). It opens into a small chamber where the end is crossed over by the streamway which disappears into a impenetrable sump (What the...!). Two possibilities for progress remain open: A tight passage to unblock, through which the trickling streamway can be heard beyond the sump, and a chimney, partially blocked with a choke, which lets you glimpse the emptiness beyond.

The digging has already begun and will be one of our

Michels Pauwels plonge dans le S2 -
(Photo : Paul De Bie)



CHANTOIR DES FAGNOULES

Awagne

main objectives for 2007, but Avalon have already started to put their pipes into Ugly Sump and are hounding us close behind.

For more information on Le Chantoir des Fagnoules see the SC Avalon Website

http://www.scavalon.be/avalonuk/discov/chantoir_des_fagnoules.htm

(In English)

http://www.scavalon.be/avalonnl/discov/chantoir_des_fagnoules.htm

(In Dutch)

<http://www.scavalon.be/avalonuk/Hotnews/hotnews.htm>

(In English)

You'll find a Photo Gallery on the Continent 7 site

<http://home.tiscali.be/continent7/galeries/fagnoules/plongee/index.html>

Plus d'information sur le chantoir des Fagnoules sur le site du SC Avalon :

http://www.scavalon.be/avalonuk/discov/chantoir_des_fagnoules.htm

(en anglais)

http://www.scavalon.be/avalonnl/discov/chantoir_des_fagnoules.htm

(en néerlandais)

<http://www.scavalon.be/avalonuk/Hotnews/hotnews.htm>

(en anglais)

Vous trouverez également une galerie photos sur le site de Continent 7 :

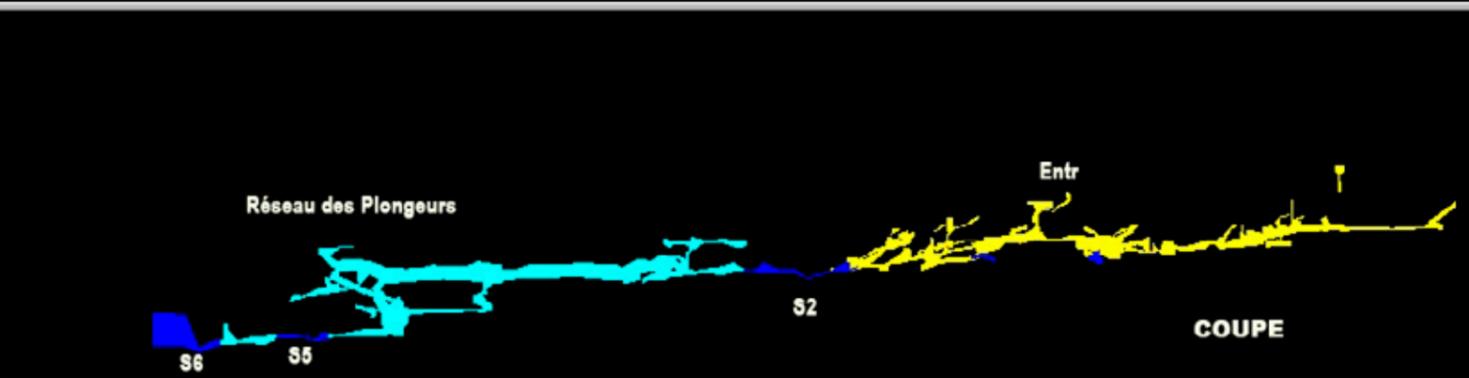
<http://home.tiscali.be/continent7/galeries/fagnoules/plongee/index.html>



Michels Pauwels plonge dans le S2 - (Photo : Paul De Bie)



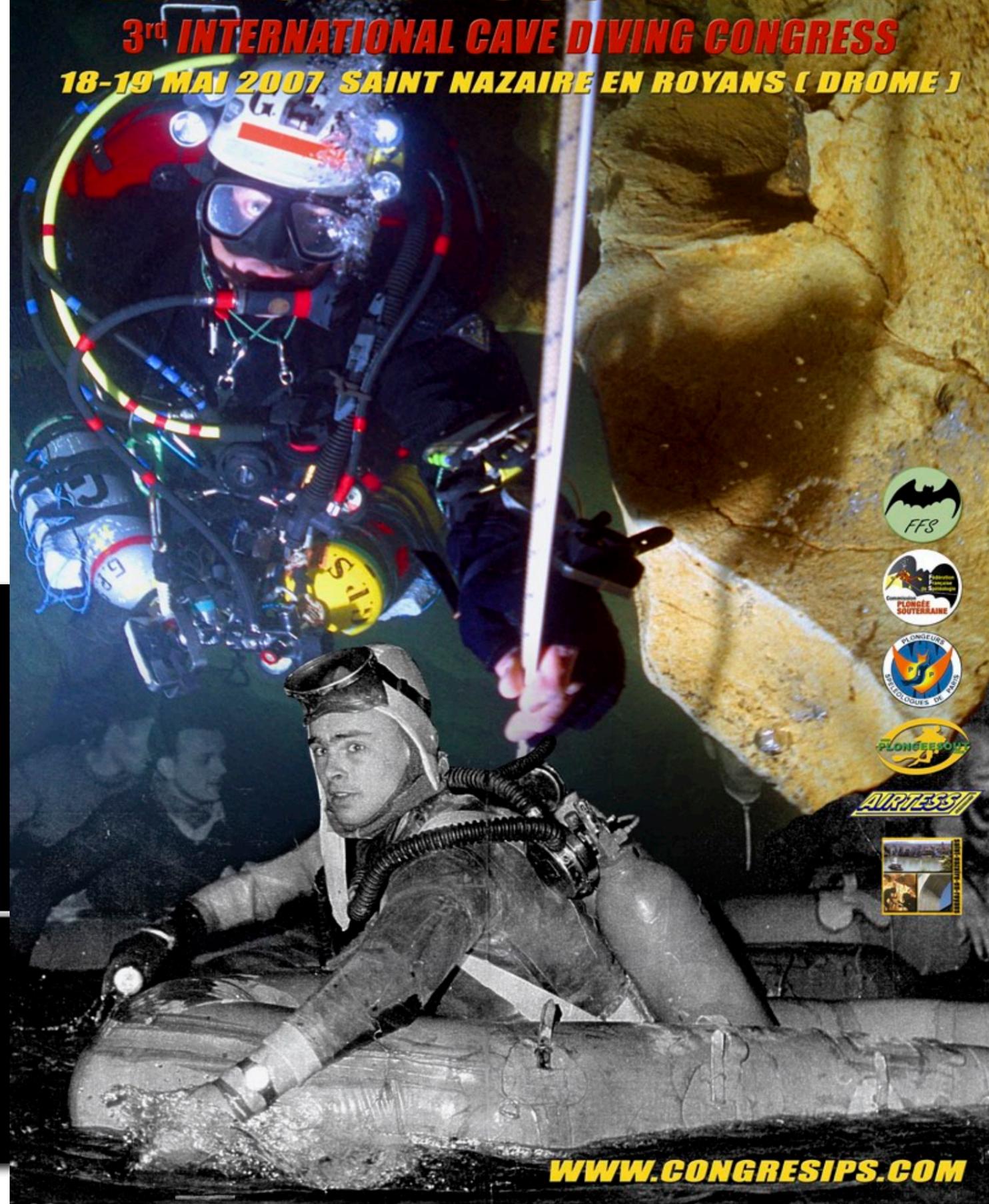
Lucienne Golenvaux plonge dans S2 - (Photo : Paul De Bie)



3^e CONGRÈS INTERNATIONAL DE PLONGÉE SOUTERRAINE

3rd INTERNATIONAL CAVE DIVING CONGRESS

18-19 MAI 2007 SAINT NAZAIRE EN ROYANS (DROME)



WWW.CONGRESIPS.COM

A la loupe

Under the magnifying glass

<http://www.plongeesout.com> : mode d'emploi
Frank Vasseur

Voici la seconde partie de l'article consacré au site «plongeesout.com» dans le n°1.

Communication :

- A une double fonction : annoncer des évènements programmés (stages, conférences, publications, colloques, etc.) ;
- Archiver des comptes-rendus, des reportages télévisés ..etc.

Sites de plongée :

A l'ambition de réaliser un inventaire national, tout en intégrant des données produites lors d'expéditions à l'étranger, face à l'éparpillement des documents dans des publications à faible tirage, à diffusion restreinte.

Nous essayons de développer les historiques, d'actualiser les usages voire les réglementations à respecter pour accéder à certains siphons.

A terme, cette rubrique n'existera qu'avec les contributions des plongeurs locaux. Nous tendons à l'exhaustivité, par la suite on verra ce que ça deviendra.

Rappelons que ces informations sont accessibles rapidement en cas de besoin urgent (sauvetages).

Siphonométrie :

C'est un état des lieux évolutif, qui n'a d'intérêt que comparé aux précédents, dont l'apport à la connaissance des cavités est purement quantitatif.

Accidents :

Un plongeur averti en vaut deux. L'énoncé est centré sur la recherche des causes possibles pour chaque cas.

Explorations :

Un peu de narratif pour faire rêver, au présent comme au passé. Un genre trop rare encore dans la littérature cavernicologique francophone.

Caissons :

On espère ne jamais y avoir recours, mais comme on s'organise toujours pour le pire... ! Une rubrique qui peut rapidement tomber en désuétude si elle n'est pas actualisée.

<http://www.plongeesout.com> : notice translated from french by *Cris Ghiazza* (Only available in french at this time)



Here's second part of article dedicated to «plongeesout.com» website inside first issue.

Communication :

It has a double function :

- to announce scheduled events (training sessions, conferences, publications, colloquiums, etc ...);
- to archive minutes, TV shows, etc ...

Sites de plongée (Dive sites) :

It has the ambition to achieve a national inventory, that integrates at the same time the data produced during expeditions abroad, in opposition to the spreading of documents in low edition publications, with limited diffusion.

We try to develop the history, to actualize the habits, as well as the rules to be respected in order to access some caves.

In the end, this section will exist only with the contribution of the local divers. We tend to exhaustiveness, then we will see what will come out of it. Remember that this information is quickly available in case of an urgent need (rescue).

Siphonométrie (cave depths and lengths) :

It's an evolving inventory, that has a meaning only if compared to the previous section, the contribution to the cave knowledge is purely quantitative.

Accidents :

ПОИСК • ЭКСПЕДИЦИИ • ПРИКЛЮЧЕНИЯ • ИСТОРИЯ

DIVE TECH

THE ONLY ONE RUSSIAN TECHNICAL DIVING MAGAZINE IS ABOUT ALL KIND OF DIVING ACTIVITIES - ADVENTURES, EXCITING HISTORY, EXPEDITIONS, CAVE DIVING & WRECKS EXPLORATION, TREASURE HUNTING, DIVING TECHNOLOGIES, HYPERBARIC MEDICINE, INNOVATION EQUIPMENT, MARINE BIOLOGY, LIFE OF SEA INHABITANT AND SCIENCE RESEARCHES REPORTS FOR ALL ACTIVE AND SMART PEOPLE, WHICH ARE IN PASSION FOR DIVING SERIOUSLY.



111116, Moscow
Aviamotornaya str., build 6
Tel/Fax: (495) 788 1574
E-mail: publish@grott.ru
www.grott.ru

RESEARCH • EXPEDITIONS • ADVENTURES • HISTORY

A la loupe

Under the magnifying glass

Articles :

Depuis toujours, les caverneux ont inventé du matériel, élaboré des principes de sécurité, développé et validé des techniques, étudié des cavités, déterminé les écoulements souterrains, identifié la faune hypogée. L'échange et le partage sont le fondement de l'évolutivité et de l'adaptabilité de ce milieu. Il serait dommage que cette masse de travail se perde peu à peu.

Bibliographie :

Parce que tout ce qui a été écrit, souvent dans des publications confidentielles ou hors d'atteinte du « grand public », est trop méconnu.

Hall of fame :

Cette appellation, volontairement pompeuse, exprime le souhait de recenser les acteurs des explorations réalisées en France. Il s'agit de rendre intelligible la quantité réelle d'explorateurs et la continuité dans laquelle s'inscrit cette activité.

Liens :

Comme on partage nos « coins à champignons », nous diffusons également nos « bonnes adresses ».

Forum :

Un espace interactif mais qui demeure du domaine de l'éphémère. Les informations s'y perdent au milieu des messages. Une évolution est souhaitée vers une synthèse d'informations structurée et pérennisée sous forme d'articles.

An informed diver is a safer diver. For each case the text is focused on the possible causes.

Explorations :

A little bit of story-telling to allow some dreaming, in the present and in the past. A too rare kind still in French cave literature..

Caissons (Decompression chambers) :

We always hope not to use them, but we are always prepared for the worst. A section that can fast become obsolete if it is not actualized.

Articles :

Since always, the cavers invented equipment, developed safety principles, developed and validated techniques, studies caves, determined underground flows, identified hypogean fauna. The exchange and the sharing are at the foundation to evolutivity and adaptation to the environment. It would be a pity if this amount of work would be lost little by little.

Bibliographie (bibliography) :

Because all that has been written, often in confidential editions or far from reach of the general public is too unknown.

Hall of fame :

This appellation, which is voluntarily pompous, expresses the wish to list the actors of the explorations done in France. It's about the real quantity of explorers and the continuity in which this activity is performed.

Liens (links) :

As we share our «mushroom locations», we share our «good addresses» as well.

Forum :

An interactive space but which is temporary. Information is lost between all the messages. We wish to evolve towards synthetic information structured and perennial in article form.



Gostiny Dvor

The Moscow International Festival
"Golden Dolphin"
www.goldendolphin.ru

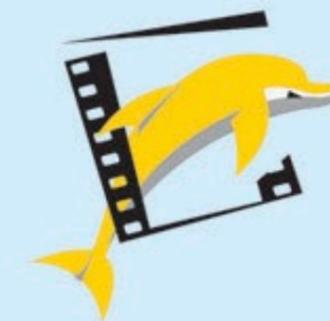
15-18 February 2007

Golden collection of water world

DIVING

TOURISM AND LEISURE
SPEARFISHING
LEISURE ON THE WATER

The annual specialized diving show, top-ranking in Eastern Europe.



<http://www.trimixdivers.com/Navigate.do>

<http://www.trimixdivers.com/Navigate.do>

Base de données australasienne sur les épaves et les siphons

Ceci est un site web géré PAR des plongeurs POUR des plongeurs.

La plongée technique est le domaine principal, mais il n'est pas nécessaire de respirer des mélanges pour surfer sur le site !! Nous sommes bénévoles et anti-politique. Si vous avez des photos ou des informations sur une épave, un site de plongée tek ou un siphon en Australasie, envoyez-nous un email svp et rejoignez l'équipe des contributeurs.

Trimixdivers c'est :

1. Plongée souterraine – topographies, accès photos et récits d'exploration.
 2. Epaves – points, récits d'explorations, et programmations de plongée.
 3. Recycleurs et mélanges gazeux : sites et expéditions.
- Trimixdivers ouvre un accès public aux meilleures informations disponibles, afin que chacun puisse organiser des plongées sûres et valables.



Michael, quand et pourquoi avez vous construit ce site web ?

Frank, j'ai commencé à travailler à ce site en 1996, peu de temps après avoir acheté mon premier ordinateur avec Internet avec l'aide de Paul Hosie mon rédacteur du site, Paul Boler, Rod O'Brien et Mark Eaves pour de nombreuses photos. Il est resté sur mon espace web personnel pendant 2 ans. Mais ce n'est qu'en mars 1998 que TrimixDivers.com est devenu un nom de domaine, grâce à de nombreux plongeurs. (voir www.trimixdivers.com, cliquer sur "credits").

Pourquoi ? J'étais passionné par la plongée sur épaves et je n'arrivais pas à trouver un site web de plongée australien avec de bonnes photos sous marines des épaves en Australie, excepté pour les plus connues d'entre elles. Il y a aussi le site web AARG dans la base de données parce que AARG était une source d'information australienne très importante sur les recycleurs faits maison. Il est encore consulté chaque jour.

www.trimixdivers.com/aarg

Australasian Database of Wrecks and Caves

This is a website BY divers, FOR divers. Technical diving is the focus, but you don't have to breathe mixed gas to surf the site!! We are non-profit and anti-political. If you have some photos or information on a wreck, tech or cave diving site in Australasia, please email us and join the team of website contributors.

Trimixdivers is:

1. Cave Diving - exploration maps and survey data, access info, photos and trip reports.
 2. Wreck Diving - Wreck layouts, photos, trip reports and dive planning datasheets.
 3. Rebreathers and mixed gas dive sites. Expeditions.
- Trimixdivers provides access for all to the best quality information available so we can all plan safe and effective dives.*

Michael when and why did you build this website?

Frank, I started working on the website in 1996, soon after buying my first computer with the internet. It lived in my free web space for 2 years with the help of Paul Hosie my Editor for website, Paul Boler, Rod O'Brien and Mark Eaves for the first of many photos. But it wasn't till March 1998 Trimix Divers.com was a domain website with the help of many more divers. (See www.trimixdivers.com click on credits).

Why? As a keen wreck diver, I couldn't find any good Australian Diving website with good underwater pictures of the wrecks in Australia except for a few very well known ones. It also has the AARG website within the data base as the AARG was an important piece of Australian info on home built CCRs. It still gets hits every day. www.trimixdivers.com/aarg

"Trimix Divers" is said "non-profit and non political", what does it mean?

"Non profit" was put into words on the website so that

Par Michael Collins (interviewé par F. Vasseur)
Traduit de l'anglais par Christian Monasse.
By Michael Collins (interviewed by F. Vasseur)
Translated from French by Christian Monasse.

"Trimix Divers" est dit « bénévole et apolitique », qu'est ce que cela veut dire ?

"Non profit" a été écrit en toutes lettres afin que les plongeurs nous envoient volontiers leurs photos sans inquiétudes relatives à d'éventuels profits que nous aurions pu tirer de leurs images.

Certaines des images appartiennent à des photographes subaquatiques professionnels, aussi, il était fondamental qu'il n'y ait aucun doute de ce côté-là...

Pour ce qui concerne "non political" ?

En Australie, la plongée spéléo, encore plus que la plongée épave, a été très politique jusqu'en 2006 quand Paul Hosie et Tom Pyne ont formé le groupe de plongée spéléo de l'ASF. Lequel, nous l'espérons, permettra à tous les plongeurs spéléo de plonger quelques unes des plus belles grottes inondées

divers where happy to send their photos to us without concerns, we would use their photos to profit from. Some of the images are taken by divers who make a living from their work, so this was very important to put to rest any concerns.

As for "non political"?

In Australia, Cave Diving, more so than wreck diving, has been very political until 2006 with the forming of the ASF Cave Diving Group by Paul Hosie and Tim Pyne. Which we hope will allow any cave divers the chance to dive some of the best wet caves in Australia regardless of who they where train by i.e TDI, IANTD, CDA, DIR etc.

"Trimix Divers" has helped break down these walls by sharing everyone's info on caves and wrecks regardless of whom they dive with. I'm sure there is a



d'Australie, et ce quelque soit l'organisation qui les aura formés (TDI, IANTD, CDA, DIR, etc.)

« Trimix Divers » a aidé à abattre ces murs en partageant les infos de tous sur les grottes et les épaves, peu importe avec qui ils plongent. Je suis sûr qu'il y a des problèmes similaires en Europe.

Quel est le but d'une base de données de ce type ?

Donner à chacun l'impression d'avoir plongé des épaves et des grottes australiennes sans même avoir à se rendre sur place, grâce à de superbes photos. Vos lecteurs seraient un bon exemple de cela, étant à l'autre bout du monde. Il y a des plongeurs et des non plongeurs qui n'auront peut-être jamais l'occasion d'y plonger. Parce qu'ils vivent de l'autre côté de la planète, ou des amis et de la famille aimeraient voir ce que nous faisons lors de nos plongées et se rendre compte de ce que c'est.



Vous êtes vous limité à une zone géographique ?

Oui. J'ai choisi de me limiter à l'Australie parce qu'il y a trop d'épaves et de grottes à mettre sur un site web pour garder un niveau de qualité élevé. Je fais ce site web par plaisir, durant mon temps libre, je m'arrange pendant et en dehors de mes journées de travail, avec également d'autres personnes qui m'aident.

Etes vous uniquement dédiés à la plongée Trimix ?

Non, c'est juste le nom qui m'est venu. Parce qu'il me semblait qu'avant que le site prenne de l'ampleur, tout le monde plongerait au trimix.

Comment votre site s'est-il développé depuis le début ?

similar problem in Europe.

What is the aim of such database?

To give everyone a chance to feel they have dived a Wreck or Cave in Australia without having to go and do it because of the great photos. Your readers would be a good example of this being on the other side of the world. As there are divers and non-divers who may never get to dive them. Because they live on the other side of the world or friends and family would like to see what we do on our dives and what they are.

Are you limited to some geographic area?

Yes, I have chosen to keep it to Australasian areas simply because there are too many wrecks and caves to put on the website without losing a high standard. I'm doing this website as a hobby in my spare time, fitting it in and around work etc., with a number of other people helping me as well.

Are you only dedicated to "Trimix" diving?

No it's just the name I came up with. As I felt that by the time the website grows everyone would be using trimix for diving anyway.

How did your website grow up since the beginning?

I would email or phone people asking if I could put their photos on the website. Paul Hosie is an important part of the sites info as he started putting most of the cave diving info up. A lot of it was new discovery's he had made with his friends. Then everyone else decided they wanted their discovery and photos on Trimix Divers as well. So I guess it got to a stage where if your info was on the site, you would become a house hold name very quickly which in turn gave them better access to other dive site they wanted to do.

The website does not get as many updates now but people don't want to see it go off line.

Did you meet some difficulties in creating your website?

No, I don't think so. Everyone warmed to the idea hence it's about 800 pages fill with info and a 100 more waiting to be filled, with thousands of pictures (about 100MB in total size with most images between 10k and 100k in size)

How do you develop contacts with collaborators? Is it open to all divers or something like restricted?

Yes, it's open to everyone. It helps if they give both

J'envoyais des emails ou je téléphonais aux gens pour leur demander si je pouvais mettre leurs photos sur mon site web. Paul Hosie représente une part importante puisqu'il est à l'origine de la plupart des infos sur la plongée spéléo, dont une bonne partie est constituée de découvertes faites avec ses amis. Ensuite, tous les autres ont décidé qu'ils voulaient voir aussi leurs découvertes et leurs photos sur « Trimix Divers ». Je suppose qu'il était arrivé à un stade où si votre info était sur le site, vous deveniez rapidement un membre de la « famille », ce qui, à son tour, vous donnait plus facilement accès à d'autres spots de plongée qui vous intéressaient.

Le site web n'est plus aussi souvent mis à jour maintenant, mais les gens ne veulent pas qu'il disparaisse.

Avez vous rencontré des difficultés pour créer votre site ?

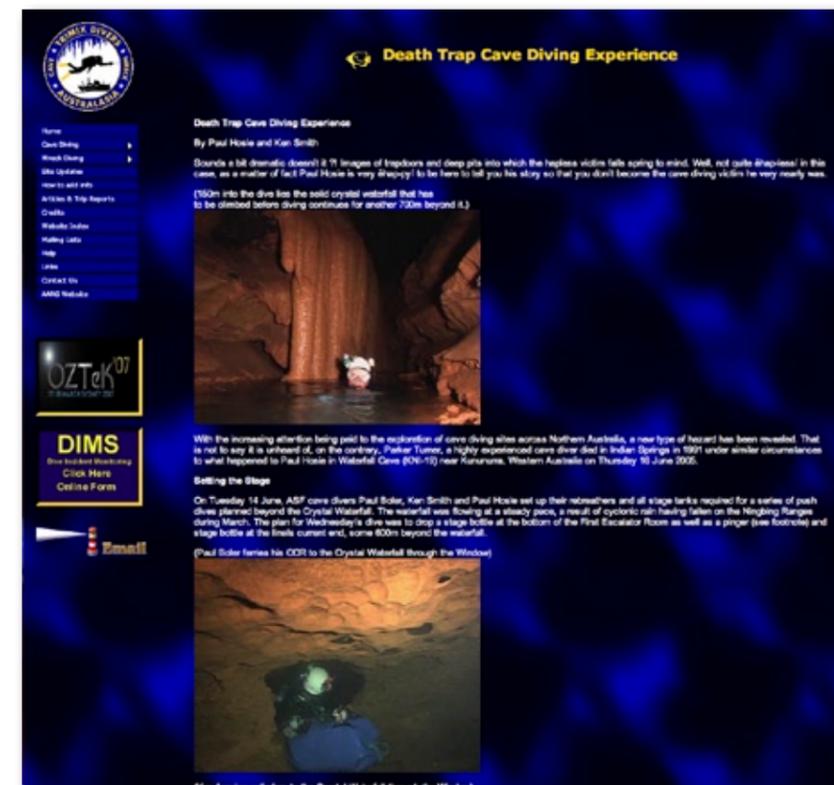
Non, je ne crois pas. L'idée a été bien accueillie. Le résultat c'est 800 pages d'informations, 100 de plus de disponible, et des milliers de photos (environ 100Mo, la plupart de images ayant une taille de 10ko à 100ko)

Comment développez vous les contacts avec des collaborateurs ?

Etes vous ouvert à tous les plongeurs ou bien êtes vous d'un certaine façon d'accès restreint ?

Oui, c'est ouvert à tous. C'est mieux s'ils fournissent à la fois texte et images. Il doit il y avoir maintenant plus de 100 personnes qui ont ajouté des informations. C'est ce qui a rendu « Trimix Divers » si différent des autres sites. C'est ici qu'est né l'adage «pour des plongeurs par des plongeurs». Le site « Trimix Divers » a été le premier outil qui ait permis de réunir tous les plongeurs tek d'Australie. Pourquoi est-ce tellement important ? L'Australie est un grand pays où il faut trois heures d'avion pour aller d'une côté à l'autre. J'ai été affligé, lorsque j'ai voulu organiser un voyage pour plonger dans un autre état d'Australie et qu'on demande de montrer ses compétences en plongée à chaque fois qu'on veut plonger au-delà de 40m pour voir une épave. (j'étais déjà breveté Trimix Hypoxique à ce moment là). Vous leur dites au téléphone que vous voulez plonger sur une épave à 52m et il disent oui pour vous faire venir. Puis ils vous emmènent sur une épave à 25m à la place. Vous avez fait 1000km par la route, vous avez payé pour le logement, tout ça pour rien. Maintenant, n'importe lequel des plongeurs qui ont leur photo sur le site « Trimix Divers » peut aller n'importe où en Australie ou en Asie et plonger à la

photos and text. There must be more than 100 people now who have added info. This was what made trimixdivers so different to other websites. This is where the quote «For Divers by Divers» came from. Trimixdivers website was the first tool to bring all the tech divers of Australia together. Why is this so important? Australia is a large country with a 3hr plane ride coast to coast. I got upset when I wanted to plan a trip to say dived in another state of Australia and you had to show your diving skills every time you wanted to dived past 40m to see a wreck (I had my trimix cert to 90m at the time). You would tell them on the phone you wanted to dive a 52m depth wreck and they say



yes to get you up there. Then they take you to the 25m wrecks instead. You just travel 1000 km by road and pay for a weekend of accommodation for nothing. Now any of the divers who have their photos on the Trimixdivers website can go anywhere in Australia or Asia and dive to a depth which is in their limits without doing their PADI Advance course for the 10 time. E.g. I can go to Melbourne Australia 10 hrs drive from Sydney and go diving to 80m on a wreck. All the divers who have send photos to trimix divers are now a household name in Australia. All the tech diving boat operators throughout Australasian know each other now and the divers because the info is shared on the web. Trimix Divers brought Australian Tech Divers together.

A la loupe

Under the magnifying glass

profondeur correspondant à ses capacités sans avoir à refaire le cours PADI « Advance » pour la 10ème fois. Par exemple : Je peux aller à Melbourne, à 10 heures de route de Sydney pour plonger une épave par 80m de fond. Tous les plongeurs qui ont envoyé leurs photos à « Trimix Divers » forment maintenant une grande famille en Australie. Tous les opérateurs de bateau de plongée technique, partout en Australie, connaissent maintenant les plongeurs parce que l'information est partagée sur le web. « Trimix Divers » a permis aux plongeurs techniques australiens de se rencontrer.

Organisez vous des explorations ou des plongées sous l'étiquette "trimixdivers"?

Nous l'avons fait dans le passé mais les temps changent, les plongeurs forment leurs propres groupes pour explorer, puis nous envoyer leurs résultats afin de les mettre sur le site web. Comme cela d'autres personnes peuvent les voir.

Comment couvrez-vous les frais du site web ?

Pendant longtemps j'ai personnellement financé le site. Puis, j'ai vendu des vêtements portant notre logo et des livres de Martin Farr. J'ai essayé de démarrer un club mais ça n'a pas marché.

Maintenant j'ai quelques personnes qui font de la pub sur le site juste pour couvrir les frais d'hébergement (nous sommes à but non lucratif).

Je remercie Image Dive, TDI Australia, Scuttle Butt Scuba, Neil Vincent pour leur aide à couvrir les frais.

Quelle évolution envisagez vous pour "Trimix Divers"?

Je voudrais en faire un livre.

Merci Michael, et longue vie à « Trimixdivers ».

Are you organising explorations or dives under "trimixdivers"?

We have done this in the past but times are changing with divers forming their own groups for exploration and sending their results to us to put on the website. So people can see it.

How are you covering cost of website?

For a long time I was covering to cost out of my pocket. Then I sold clothing with our logo on it, Martin Farr books, Try starting a club but that wasn't working.

Now I have a number of people advertising on the site to cover web hosting only of the site. (As we are non-profit)

Thanks go to Image Dive, TDI Australia, Scuttle Butt Scuba, Neil Vincent for their help with the cost.

What do you plan as an evolution of "trimixdivers"?

To turn it into a book.

Thanks Michael, and long life "Trimixdivers".



Pixnat Presents

A film by Nathalie Lasselin

FACING DARKNESS

A documentary about cave and cave diving

Featuring Lamar Hires, Jim Bowden, John Orlowski, Bill Rennaker...



Palmes D'hier

Carmen Portilla

Yesterday's fins

Carmen Portilla

By Josep Guarro
Translated from spanish by Javier Perez
Traduit du castillan par F.Vasseur

Palmes d'hier Yesterday's fins

J. G. : Bonjour Carmen. Pour tous les plongeurs souterrains espagnols, tu es une référence, un pionnier de cette activité dans notre pays. De plus, tu plonges encore aujourd'hui. Que peux-tu nous dire de toi, pour les lecteurs de "Plongeesout magazine" ?

C.P. : Je suis née il y a juste 50 ans, le 4 janvier 1957, à Mexico DF. Les manifestations estudiantines de l'année 1968, assez violentes au Mexique, incitèrent mes parents à nous envoyer, ma soeur et moi, étudier à Madrid. Je vis en Espagne depuis l'âge de 11 ans. C'est ici que j'ai débuté puis perfectionné toutes mes activités.

J'ai étudié la sociologie, et me suis spécialisée en anthropologie sociale, littéralement guidée et éblouie par les publications des anthropologues classiques comme Margaret Mead. Ils se consacraient à voyager, à explorer pour nous faire connaître les sociétés et les cultures de contrées forts éloignées des nôtres.

Dès mon séjour au Mexique, je fus attirée par les activités sportives (natation, saut en longueur) j'adorais le patin à glace et durant quelques temps j'ai même entraîné une équipe de hockey sur glace (comme j'étais une fille, j'avais assez peu d'avenir dans cette discipline).

J. G. : Qu'est-ce qui t'a motivé pour débiter la plongée souterraine ? A cette époque, en Espagne, la plongée souterraine était encore totalement inconnue.

CP : En 1974, une amie m'a proposé de suivre une formation de voile. Mais comme, ni elle, ni moi n'avions assez d'argent pour payer ce cours, nous avons annulé et nous sommes inscrites à une session de spéléologie, qui était moins dispendieuse. La réalité était que je n'avais aucune idée d'où et surtout de quelle façon nous allions pratiquer cette "activité sportive".

Quand on commença à nous parler de casques, lampes à carbures, escalades, rappels de cordes... etc, nous étions ébahies.

A cette époque, en Espagne, on descendait aux

JG: Hi Carmen, for all the Spanish cave divers ,you are a reference, one of the pioneering people in this activity in our country and in addition you are still in active duty, what you can tell us about you for the readers of Plongeesout's magazine?



CP : I was just born 50 years ago, the 4 of January of 1957, in Mexico DF. The student revolts of year 1968 with a strong presence in Mexico, encouraged my parents to send my sister and me to study to Madrid. I live in Spain since eleven and here is where I have learned and developed all my activities. I studied Sociology and I specialized in Social Anthropology, dazzled by publications of classic

anthropologists like Margaret the Meads, dedicated to travel, to explore and to present to us societies and cultures countries very far from us. Since my stay in Mexico I was interested in activities such as swimming, long jump, I also loved iceskating and during a time I trained in an ice hockey team (although being a girl , I had very little future in this activity).

JG: What motivated to you to start practicing cave diving? At that time , in Spain, cave dinving was an absolutely unknown activity.

CP: In 1974 a friend proposed to me to take a course of sailing, but as neither me nor my friend hadn't enough



échelles, et le harnais était réduit à une cordelette attachée au spéléologue avec une certaine habileté, mais cette appareillage ne prémunissait pas des bleus.

Dès mes premières sorties les cavernes me fascinèrent, et j'étais subjuguée par les compte-rendus d'exploration de mes compagnons du club.

Je fus durant quelques années dans le Groupe de Telefonica puis j'ai adhéré au STD (dépendant du Groupe de l'entreprise Standart Electrica). Quelques membres de ce groupe avaient suivi un cours de plongée et exploraient depuis quelques années des siphons, avec du matériel insuffisant et rudimentaire.

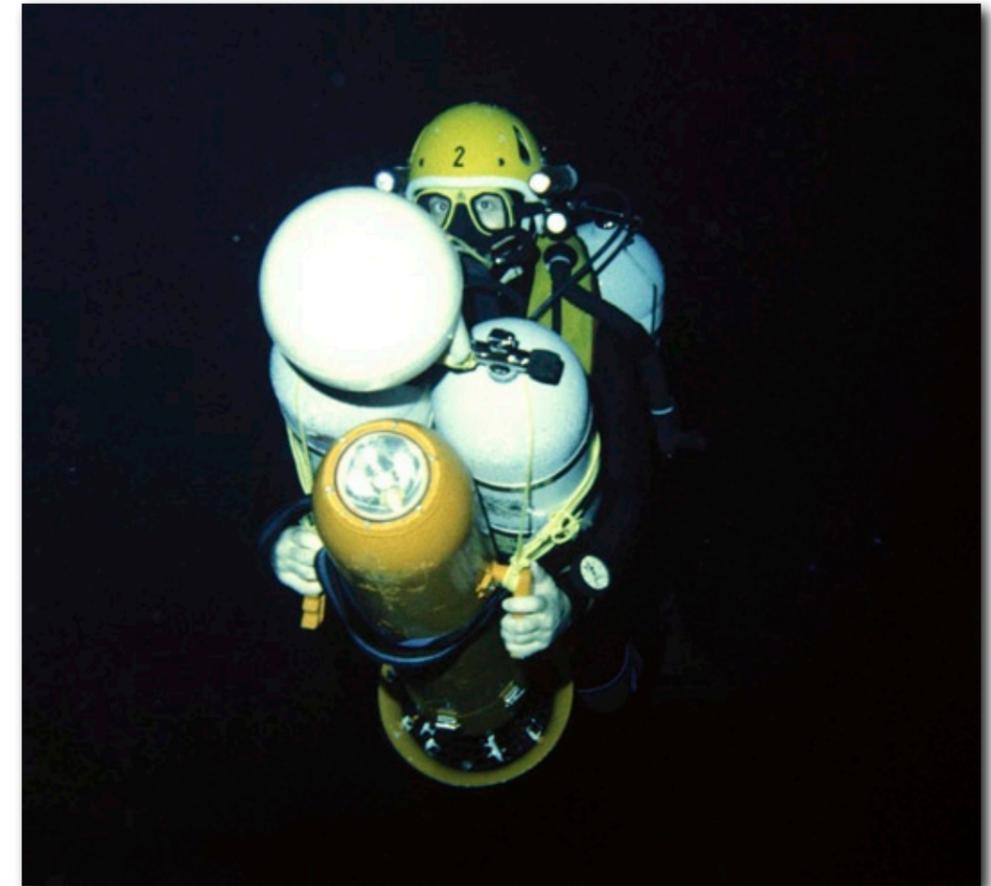
Ils avaient développé des techniques assez curieuses, comme remplir un canot pneumatique afin de l'utiliser comme réserve d'air, pendant que le plus costaud de l'équipe montait dessus et le comprimait pour maintenir la pression pendant qu'un autre essayait de respirer cet air au moyen d'un narguilé. C'était les années héroïques.

J'ai intégré le groupe STD en 1976. Au début, je participais aux explorations et topographies en cavités "sèches". Puis, j'ai commencé à me rapprocher des plongeurs dans le cadre des portages. C'est là que j'ai rencontré Pépé Medina, que je considère comme mon maître. Grâce à son dévouement et sa soif de connaissances, il put former une équipe de plongeurs souterrains très compétents à laquelle j'ai eu la chance d'appartenir.

J. G. : Qu'est-ce qui t'a réellement fait franchir le pas et délaisser la spéléologie pour te consacrer à l'exploration des siphons ?

CP : Durant les portages, j'arrivais au siphon chargée comme une mule, comme tous les autres. Puis je les voyais plonger avec envie. Jusqu'au jour où je les ai accompagnés au Pozo Azul (Burgos). Ce fut le coup de foudre et j'ai pris conscience que c'était cela que je voulais véritablement faire.

money to pay for the course, we gave it a break and we scored at course of speleology that was rather cheap. The pure reality is that I did not have no idea of where and specially how we were going to practice this "sport activity". When they started speaking us about helmets, carbide lamps , ladders, abseiling, etc. we were amazed. At that time in Spain, ladders were used and the harness was a piece of rope tied to the body with certain ability, but not even using that you were saved of some bruises. From the first moment the caves enchanted to me, and I hallucinated with the stories of the explorations of my group companions. I stayed some years in the Grupo de Telefónica and later I moved to the STD (pertaining to the group of Standard Eléctrica company), some members of the group already had made the course of diving and by



then they had been some years exploring sumps, with little and rudimentary material. They got to devise some peculiar techniques as to use an inflatable boat as an air bladder while the strongest member of the team thrown to the boat tightening it to give pressure to him while the diver tried to breathe through a narguile. Those were heroic years. I joined to the group STD in

Palmes d'hier Yesterday's fins

J'ai suivi une formation de plongée, celle de l'époque (quasi un entraînement pour "Marines") avec trois mois en piscine et des exercices de réchappe sans matériel ...etc. pratiquement "à la baguette" et au son du clairon.

Ma première plongée, après l'immersion maritime obligatoire pour l'examen, fut, comment put-il en être autrement, au Pozo Azul.

Pepe Medina me demanda de déséquiper le fil d'Ariane.

J'entrais seule et avançais jusqu'au terminus (à 50 mètres de l'entrée). Je suis ressortie en déséquipant, enchantée, et bien décidée à poursuivre. Cette activité m'a beaucoup apporté. Les efforts étaient récompensés, contrairement à mes expériences en spéléologie verticale, qui me coutaient beaucoup, et surtout pour lesquelles je ne progressais pas proportionnellement aux efforts consentis.

Il y avait beaucoup de siphons répertoriés et nous voulions tous les explorer. Mais la philosophie du groupe était orientée vers l'exploration, la topographie et les tentatives de jonctions entre cavités.

Petit à petit, l'équipe de plongeurs souterrains du STD s'est développée, essentiellement grâce à ceux qui ont consacré leur temps et leurs connaissances à structurer cette activité bénévolement, sans visées mercantiles, payant de leur poche avec pour seul objectif l'exploration.

J. G. : Quand votre équipe du STD s'est consacrée à la plongée souterraine, pratiquement tous les siphons et les résurgences connues aujourd'hui en Espagne étaient inconnues ou inexplorées. Quels souvenirs conserves-tu de cette époque où tout était "vierge"?

CP : A la fin des années 70, le groupe était formé et entraîné pour entreprendre des explorations d'envergure. Nous avons débuté l'exploration du Pozo Azul en franchissant le premier siphon (700



1976, in the begining I participated in the exploration activities and surveying of dry caves, and later I began to collaborate with the cave divers as a carrier (sherpa). Among them was Pepe Medina who I consider was my teacher and thanks to his dedication, knowledge and eagerness we could form a very powerful group of cave divers to which I had the luck to belong.

JG: What really make you to leave the dry caving activity and to start exploring sumps ?

CP: In my days as a carrier I arrived at the entrance of the sump loaded as a mule , as and I saw them leaving and I made green with envy until a day I accompanied them to the "Pozo Azul "in Burgos, and I had so much arrow shot that I decided that that was what I really wanted to do. I took a diving course of those of that time (almost formarines) Those of three months of swimming pool, several abandonments of complete equipment etc. Almost to bugle blow. My first dive after the obligatory one of examination dive in the sea was in, of course, the Pozo Azul. Pepe Medina entrusted to me to enter to retire a line, I

entered the cave alone until the end of the line, and I exited removing the previously installed line, It would be only about 50 meters, but I was enchanted and totally determined to continue. This activity was to me very rewarding, the efforts were compensated, unlike my experience in the dry caving that demanded me too much effort and no matter how hard I tried I did not progress in proportion to the effort I made. We had located many sumps and we were wishing to go to all of them, but the philosophy of the group was to be exploring, surveying and trying to joint systems. Little by little the group of cave divers of the STD was increasing, I already thanks to the people who dedicated their time and knowledge to promote this activity without no any anymatee of profit, spending money of its own pocket and as their only goal, the exploration.

JG: When you and the others of the STD began to practice cave-diving, practically all the sumps and resurgences that we know today in Spain were unknown and unexplored, what memories do you

mètres) pour reconnaître le second. Le facteur limitant était le froid, parce que nous utilisions des combinaisons néoprènes de 5 mm, dont l'usage était collectif, le défaut de bons éclairages et la profondeur.

Cette exploration accapara de nombreux week-end et deux camps estivaux de 15 jours.

J'ai eu la chance d'être de l'équipe de pointe le jour où nous avons franchi le S.1. La galerie exondée m'est apparue comme un site incroyable. J'étais émue. C'était la première fois que je franchissais un siphon en cours d'exploration. Après avoir parcouru la galerie qui conduit au S.2, j'ai ressenti une appréhension à l'idée du chemin à parcourir pour retrouver l'air libre. Nous utilisions des tri-bouteilles de 12 litres et des bouées-collerettes : une sacrée évolution.

A cette époque, aussi nous avons exploré la résurgence du rio Segura, un magnifique siphon très plaisant, bien qu'actuellement il soit rebouché. Je pense qu'en période de sécheresse, il doit pouvoir se dégager.

Nous aussi avons dû désobstruer avant d'y pénétrer. Nous avons monté une tyrolienne et descendu un grand sac jusqu'à l'entrée. Les plongeurs remplissaient le sac avec des pelles, jusqu'à ce que l'entrée soit praticable.

Ce siphon livra 500m de galeries, mais je crois que si on pouvait y retourner avec de bons éclairages, on pourrait découvrir de nouveaux prolongements.

L'eau était à 7°C, le froid nous paralysait. La profondeur maximum atteinte fut -17m. La galerie est très sinueuse et il y a un petit puits en spirale à descendre. J'en garde un excellent souvenir.

Un autre aspect très gratifiant de ces explorations historiques résidait dans les relations avec les autochtones, toujours aimables, avec qui nous sommes restés en contact.

Bien souvent, ce sont eux qui nous ont indiqué de nouvelles sources et cavités.

L'équipe du STD a ensuite suivi l'évolution logique et courante des groupements sportifs importants. Petit à petit, elle s'est atomisée en fonction des centres d'intérêts de chaque groupuscule. Certains se sont

Palmes d'hier Yesterday's fins

have of that time at which practically everything was "virgin"?

CP: *At the end of 70's the group was formed and prepared to make more serious explorations. The exploration of the "Pozo Azul" began, we then explored the first sump (700mts) and made a little progress in the second one. Our limitations were the cold because we used 5mm neoprene wetsuits , by the way those were of collective use, the lack of good sources of illumination and in some cases the depth. This exploration took us many weekends and*



two campaigns of fifteen days in the summer. I had the luck that in my exploration push dive we were the ones to first get out to the aerial gallery after the first sump. It seemed to me an incredible site, I was moved because it was the first time that I crossed a sump exploring, after crossing the gallery that took us to the second sump I felt a little fear thinking about all the way that was left until we could get out of the cave. We used a back-mounted set of three 12 liters bottles and horse collar BCDs, definitively a progress. In these years we also explored the source of the Segura river, a very

pretty and amusing resurgence , nowadays its entrance is chocked although I believe that at moments of very low flow it could be possible to try to open it again. We also had to move some loose boulders to enter. We mounted a tyroleeen and we lowered a basket to the cave entrance, the divers armed with shovels filled the basket and so until we could open enough space to enter. This



resurgence gave us 500 mts, although I believe that if we could enter now with much more light we probably could find some leads going. The water didn't exceed the 7 deg. celsuis and the cold paralyzed you, the maximun depth we reached was - 17 mts, the main gallery had

Palmes d'hier Yesterday's fins

orientés vers la pratique commerciale de la plongée souterraine, et d'autres, axés sur l'exploration, préférèrent s'y consacrer en arrêtant l'encadrement.

J. G. : Tu as aussi été la première à émerger de l'autre côté du S.1 de la Fuentona de Muriel (Soria), de 200m/-54m. Que peux-tu nous conter de cette exploration ?



CP : Pour moi, l'exploration de la Fuentona de Muriel est un chapitre particulier. L'exploration de cette cavité s'organisa de façon intermittente.

Pendant très longtemps, nous avons cherché la suite à partir de la salle à -54. Nos éclairages étaient insuffisants et une bonne part de nos échecs étaient dus à la narcose qui nous effrayait très souvent. Je me souviens, une fois, un collègue qui dansait un ballet sur la pointe des palmes en affirmant de la main le signal "OK".

Une autre fois, nous installions, avec Fernando Santamaria le fil d'Ariane. Il fixa un amarrage très en hauteur. J'étais en colère et je le manifestais car je craignais de ne pouvoir l'atteindre en levant le bras. Jusqu'au moment où je me suis rendue compte qu'il suffisait de donner un coup de palme pour m'élever jusque là...

Comme au Pozo Azul, j'ai eu la chance d'être dans l'équipe qui a réussi à sortir dans "la cloche".

Le charme était plus raffiné ici, car nous n'avions pas d'ordinateur de plongée. Nous fonctionnions avec des estimations, et lorsque le profil ne correspondait pas à ce qui avait été planifié, nous faisons demi-tour. Le fait est que la semaine précédent le franchissement, nous avons aperçu ce que nous espérions, mais comme nous ne disposions pas de table de décompression adaptée, nous avons fait demi-tour. Ceux qui plongent aujourd'hui avec moi disent que j'ai "le thermomètre cassé" car je ne souffre jamais du froid. Je pense que les immersions, et surtout les décompressions que nous avons réalisées à la Fuentona (de nombreuses de plus d'une heure avec une humide en 5 mm) m'ont endurcie à vie, à la manière de la marmite dans laquelle

some twists and there is a point where you descend to a small spiral shaft. I remember it very joyful. Another one of the very rewarding aspects of these historical explorations was the contact with the villagers, always friendly and with whom we have followed in contact. In many occasions those were whom taught new sources and caves to us. Group STD followed the logical evolution and according to the evolution of the sport groups of great dimensions, in a slowly process it went atomizing in function of the interests of each group

of members, then some entered the wheel of the commercialization of cave-diving and others, even following with the exploration, decided to reduce their dimensions and to make activity but not school.

JG: You were also the first person who popped up the head to the other side of the first sump of the

Fuentona de Muriel (Soria), of 200m/-54m, what can you tell us about those explorations?

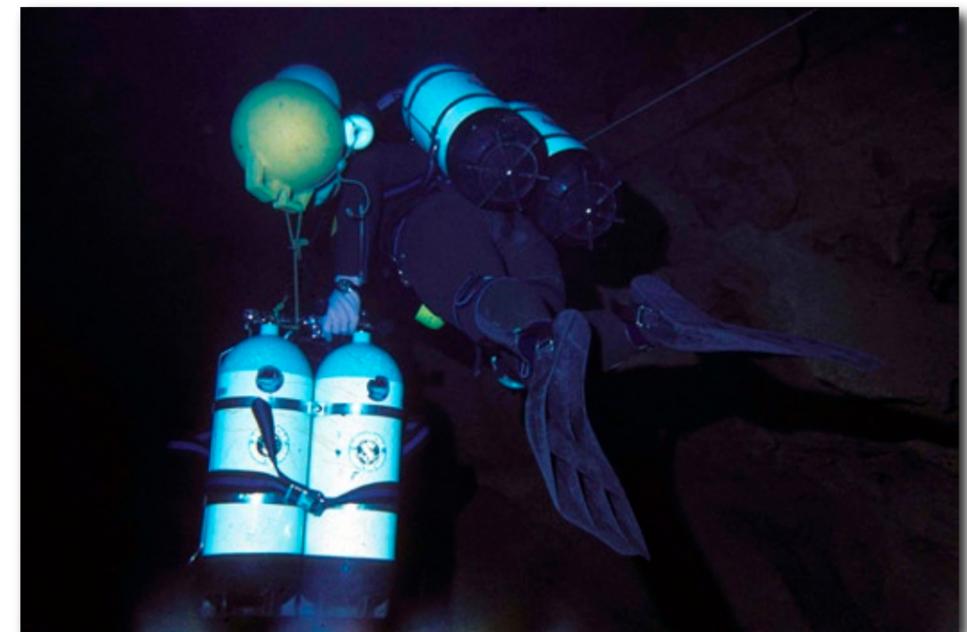
CP: For me, a separate matter is the exploration of the "Fuentona de Muriel", the exploration of this cave was made on a intermittent way, during long time we searched to no avail the continuation from the room of -54 mts, our lanterns illuminated very little and I suppose that part of the failure would be the nitrogen narcosis that scared us in more than one occasion. I remember once a partner looking as a dancer dancing ballet with the fins and showing me the OK signal with his hand. I only remember an episode when we were laying line, and my partner, Fernando Santamaria, put a very high tie-off and I was angry and grumbling because I couldn't get to the tie-off until I realized that with a simple flap of my fins I arrived at that point. Like in the "Pozo", I had the luck to be in the team that was able to get to the the aerial gallery beyond the first sump. This time with more charm as there weren't diving computers, we worked with assumptions and when the profile of the dive did not adjust to one of our planned profiles it was necessary to leave. The case is that the previous week to get to the air chamber, we had already seen the mirror vision, but we had to give up and call the dive as we hadn't carried the necessary data for the decompression to surface. The divers that nowadays dive with me use to tell me that I have my body thermostat broken because I was never cold, I believe that the dives and especially



est tombé Obélix.

J. G. : Dans le groupe du STD, il y avait des plongeurs très compétents et vos explorations constituaient de sacrées pointes, comme au Tunnel de Atlantida (Iles Canaries) où vous avez dépassé le terminus de Sheck Exley. Je crois que tu avais eu un problème avec un scooter Farallon, que s'était-il passé exactement ?

CP : Mon grand coup de chance suivant fut au Tunnel de Atlantida. Une main innocente avait tiré mon nom et celui de Luis Ortega entre les quatre prétendants à la pointe. Nous avons atteint la distance de 1570m pour un maximum de -63m. L'exploration précédente était le fait d'une expédition américaine à laquelle participait Sheck Exley. Atteindre cette distance constitua un véritable exploit pour notre équipe, et plus particulièrement parcequ'un des deux scooters que nous utilisions, le Farallon, cassa au niveau de



consisted of a back-mounted set of four 15 liters and as a compensator we used only a horse collar BCD,

the decompression that I did in the exploration of the Fuentona, many of more than one hour with a 5mm neoprene suit, hardened and tanned me for life, as well as Obelix and his famous kettle

JG: In the STD group, you had a group with many and very competent people and the activities that you carried out were very leading, like the exploration of the "Tunnel of the Atlantida" (Canary Islands), and you even surpassed the previous limit of the exploration of Sheck Exley, I think that you had a small misfortune with a Farallon scooter, what happened exactly?

CP: My following great stroke of luck was in the "Tunnel de la Atlantida", to decide who of us had to go on the push dive we threw it to luck and an innocent hand got my name along with Luis Ortega among four candidates. We got to 1.570 mts to a maximum depth of -63mts. The end of the line was left by an American expedition in which Sheck Exley participated. To get at this level was a great achievement for us, especilly because one of the two scooters that we carried, the Farallon, broke its trigger, and it occurred to me (I suppose due to the effect of the Nitrogen narcosis) to drag it up on the way out to 800 mts. Where another team could then be able to recover it. Another curiosity of this dive is that the configuration of the equipment

Palmes d'hier Yesterday's fins

la gâchette. Il m'incomba (certainement à cause de la narcose) de le tracter durant les 800m qui nous séparaient de la sortie pour ne pas l'abandonner là. Une autre curiosité de cette immersion : nos scaphandres étaient composés de quadri-bouteilles de 15 litres avec pour unique système d'équilibrage un bouée-collerette. Comme même les scooters n'arrivaient pas à nous décoller du sol, nous attachions des bouées de navigation aux culots des bouteilles avec pour consigne de les couper au fur et à mesure que nous consommions l'air et que nous nous allégions. Je te laisse imaginer la rusticité du système. J'ai beaucoup d'autres anecdotes au sujet de cette expédition, mais je ne veux pas vous saouler.

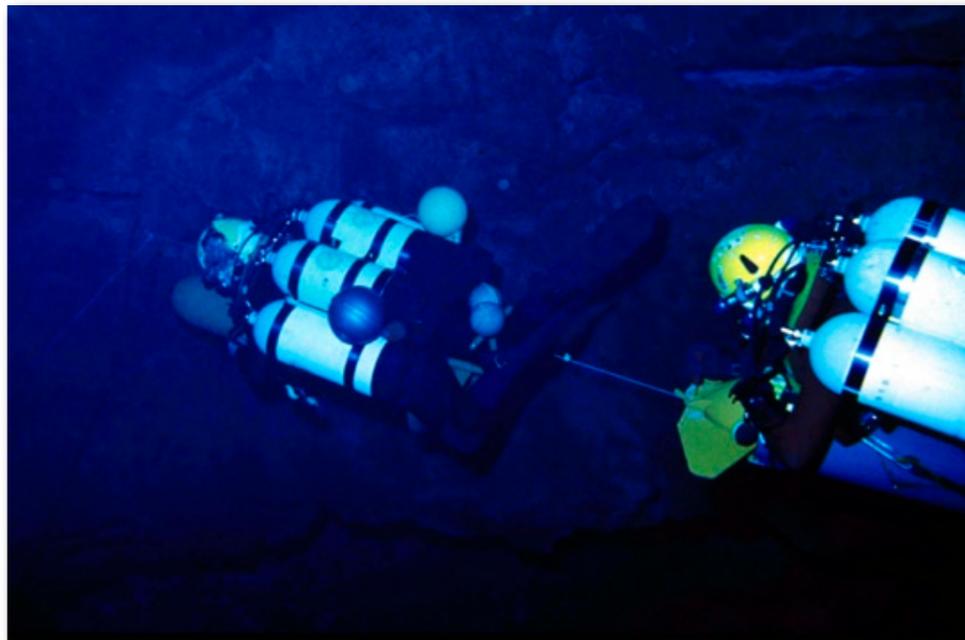
J.G.: Tes anecdotes ne saouler personne ! Pour l'exploration du Tunnel de la Atlantida vous avez utilisé une cloche de décompression. Dans ce domaine aussi vous étiez des pionniers. Je crois que ce fut la première fois à l'échelle internationale, qu'on utilisait une habitation subaquatique pour la décompression. Où avez-vous trouvé cette idée? Fut-ce compliqué de la fabriquer ?

CP : Je crois que la meilleure idée que nous ayons eue, mais c'est aussi celle qui nous donna le plus de maux de tête, est celle d'une cloche de décompression. Nous l'avons construite pendant l'expédition de 1985, lorsque nous y étions avec "Al filo de lo imposible". Je ne me souviens plus qui proposa l'idée, probablement Pepe Medina, mais c'est José Luis Garcia ("Garci" pour les intimes) qui la réalisa. Cette cloche était composée d'une infrastructure en tubes d'acier, à la manière d'une cage. Avec des bras télescopiques afin de l'adapter au mieux à la structure du plafond de la cavité. Mais elle ne fonctionnait pas et par deux fois, alors qu'elle était montée et à moitié remplie d'air, elle s'est retournée. Ce furent des moments de tension. Nous avons réussi à la mettre en place à la fin de l'expédition, à l'aide de cales en bois. Le reste du secret de cette cloche : avant de l'immerger, nous cousions un filet sur la structure, et une fois dans l'eau nous déployions une bache en plastique avec

so neither with scooters we could took off ourselves from the ground, we solved it by tying rigid buoys to the tank-boots and then we had the task of cutting them free as we were consuming air, as you can see a very a very "orthopedic" system. This expedition has many more anecdotes but I don't want you to get bored.

JG: *These anecdotes do not bore to anybody! In the exploration of the Tunnel de la Atlantida you used a decompression bell, something in what you were pioneers I believe that it was one of the first explorations at international level in which an underwater habitat for the decompression was used, from where did you got the idea? Did it took you many work to construct it?*

CP: *I believe that one of the best ideas than we had and that simultaneously gave us more headaches was the Deco bell that we built during the 1985 expedition, when we were with the AL FILO DE LO IMPOSIBLE team. I have no memory who proposed the idea,*



possibly Pepe Medina, but the design was made by Jose Luis Garcia, "Garci" for the friends. The bell consisted of a structure of steel tubes as a cage with telescopic arms for the better adaptation to the cave ceiling, but it didn't work and when all was assembled and half filled of air, it turned over twice, this moments were moments of tension. We were able to mount it when the expedition was almost finalizing, with wood wedges. The rest of the secret of the bell was that before putting it in the water we sewed a fine mesh to the structure and in the water we unfoled a plastic with which we obtained the watertightness. We put a pair of little chairs inside and we could complete two hours of decompression in a dry environnement. In the use of the deco bell in cave diving we were pioneering in Spain and I hope not to be mistaken but I believe that this was used before the one that was built for

laquelle se faisait l'étanchéité. Nous avons installé deux sièges et nous étions au sec pour les deux dernières heures de décompression. Dans ce domaine, nous étions pionniers en Espagne et j'espère ne pas me tromper, je crois bien que nous avons utilisé une cloche avant que celle de Wakulla ne soit construite.

J. G. : Depuis cette époque où vous étiez véritablement pionniers, avec de nombreuses explorations à votre actif, tu n'as jamais cessé de plonger sous Terre et tu es toujours restée active. Quels sont tes projets actuels ?

CP : Aujourd'hui, j'explore très peu. Les pointes pour moi, sont difficilement accessibles à cause de la profondeur ou des progressions exondées. De plus, il y a moins de possibilités. Je consacre essentiellement mon énergie et mon temps à organiser et à participer aux projets de la T.V.E.. (la chaîne de télévision nationale espagnole) Je me suis lancée dans la photographie, et j'aime beaucoup plonger sous terre avec mes amis.

RELATION OF THE MOST REPRESENTATIVE EXPLORATIONS RÉSULTATS DE QUELQUES EXPLORATIONS REMARQUABLES

- POZO AZUL (BURGOS) – from 1979 to 1985

Underwater development, développement noyé : 1.200m. and maximun depth -34m

.- FUENTONA DE MURIEL (SORIA) - from 1979 to 1999 : 2 sumps / siphons, and maximun depth / prof. maximum - 54m.

.- NACIMIENTO DEL RIO SEGURA (JAEN)- 1979 a 1980 : Underwater development, développement noyé 345m, and maximun depth / prof. maximum -17m.

.- FUENTE GRANDE (Burgos) - 1980 : 6 short sumps / courts siphons.

.- TUNEL DE LA ATLANTIDA (LANZAROTE)- 1981/1983/1985 : Underwater development, développement noyé: 1570m and maximun depth / prof. maximum -63m.

.- FUENTE AZUL (Burgos) - 1985 y 1999
Vauclisan resurgence, descend till -65m.
résurgence vauclusienne jusqu'à - 65 mts

.- PENINSULA DE YUCATAN - MÉXICO
She has participated in the exploration and shooting for TV of several Cenotes TIMUL (depth - 70 mts)
NOHOCH (more than 60 km of flowded galleries and caves)
Carmen a participé à l'exploration et au tournage télévisé de plusieurs Cenotes du Yucatán:
TIMUL (prof. - 70 mts)
NOHOCH (plus de 60 km de galleries noyées et de cavités).



PELETA

Grèce - Greece

En été 2005 durant le congrès international de spéléologie qui se déroulait en Grèce, Marc Foyle et Pete Hann avaient été approchés par des spéléologues grecs qui leur avaient demandé s'il leur était possible de réunir une petite équipe capable d'aller plonger le siphon terminal de Peleta, grotte située dans le Péloponèse.

Lorsque Marc me demanda si je voulais être un des plongeurs de cette expédition, je donnai tout de suite mon assentiment sans trop penser aux difficultés d'organisation et aux efforts qu'il faudrait consentir pour plonger dans un siphon situé à une cote proche de -500m. Plusieurs semaines furent nécessaires pour constituer l'équipe et organiser notre voyage et le transport du matériel. Décision fût prise d'aller en Grèce par avion, sachant que nous ne pourrions emporter avec nous que l'équipement personnel de progression sur corde et un matériel de plongée à partager par binôme. Arrivés à Athènes nous fîmes l'acquisition de trois tentes et du matériel nécessaire restant que nous n'avions pas pu emporter avec nous.

Comme en beaucoup d'expéditions de ce genre, l'équipe qui se retrouvait réunie au final à Athènes était bien différente de celle qui avait été réunie sur le papier en Angleterre. Nous étions arrivés à bon port sans trop d'encombres, malgré les contrôles renforcés de sécurité qui avaient été mis en branle à l'aéroport, le week-end de notre départ.

Nous étions trois plongeurs, Andy Judd, Kevin Hilton et moi-même, Pete Hann en tant que responsable des prises de vue et assistant en chef des plongeurs et Marc Foyle notre héros «le meilleur spéléo du monde» en tant que chargé de la direction de l'expédition. John Thomas, Rita Foyle, Sandy et Sarah Hann nous accompagnaient ayant la charge de nourrir, mater et organiser la vie de camp pour tous les malheureux qui allaient devoir s'aventurer dans les entrailles de la terre. Arrivés en Grèce c'est sans surprise que nous trouvâmes une forte chaleur, la température oscillant pendant toute la durée de notre séjour entre 40°C et 44°C; sous terre la température étant de 18°C, ce qui rendait fort inconfortable la remontée pour sortir de Peleta. Lors de nos incursions dans la grotte nous nous devons d'être très attentifs à ne pas nous déshydrater, raison pour laquelle nous avons décidé d'accumuler d'importantes quantités de boissons dans la partie servant de départ à nos pointes. Cette précaution s'avéra fort utile pour nous garantir contre les accidents de déshydratation et ce malgré les températures corporelles extrêmes que nous

When Malc Foyle and Pete Hann returned from the international caving conference in Greece in 2005 they brought home with them a request to put a small team together to dive the terminal sump of a deep cave called Peleta in the Peloponnese in the summer of 2006. When Malc spoke to me and asked if I would be one of the divers I agreed without giving much thought to the problems of diving a sump at nearly -500 m and all the other logistical problems a trip such as this would entail. Several weeks were then spent deliberating over the team and, once chosen, how to get the team to Greece with all the toys. We opted to fly into Greece on this trip, although this did limit us to the basics of what we could take with us, simple SRT kit and one set of diving kit between two. We purchased three tents and some other camping stuff once we arrived in Athens. As with most trips the final team count was somewhat different from what

*Terminal sump of Peleta at -490 meters
Mike Thomas returning after pushing Sump*



Par Michael Thomas et Kevin Hilton, Traduit de l'anglais par Maxime de Gianpietro
By Michael Thomas and Kevin Hilton
Photo : Pete Hann

atteignons en nous équipant ou déséquipant de notre matériel de plongée.

Les deux premières journées de notre séjour à Athènes, nous passâmes beaucoup de temps en compagnie de Vassilis Trizonis, l'un des plongeurs du club spéléo qui nous avait invité. Vassili avait plongé le siphon terminal de Peleta en 2000 mais sans en trouver la suite. Nous allâmes plonger avec lui deux sites intéressants proches d'Athènes : Vougliameni et Sintzi une autre résurgence dans la chaîne montagneuse qui se développe à quelques heures de voyage en voiture à l'ouest de la capitale hellénique. Ces deux sites étaient magnifiques et nous laissèrent un goût de « reviens-y » pour de futures explorations. Nous profitâmes de ces deux plongées pour enseigner à Vassili certaines des techniques de plongée qui sont propres à la plongée spéléo au Royaume-Uni. La troisième journée fût consacrée à trier l'équipement nécessaire pour Peleta ainsi qu'à charger jusqu'à la limite du possible les véhicules qui emmèneraient l'équipe et le matériel à destination. Nous prîmes la route en fin de journée et arrivâmes à Peleta cinq heures plus tard, bien après la tombée de la nuit. Après avoir monté notre camp dans une zone sauvage pleine de

Peleta

Greece

we started with, but on finally arriving in the country (despite the security forces bugging up the airports on the weekend we were to fly), we had three divers Andy Judd, Kevin Hilton and myself. We also had Pete Hann as camera man and chief helper to divers! and finally Malc Foyle as the best caver in the world our hero and political leader of the team. John Thomas, Rita Foyle, Sandy and Sarah Hann did sterling service in feeding, mothering and sorting out camp life for all those unfortunate enough to have to go underground. On arriving in Greece in mid August, unsurprisingly we found it rather warm, the daytime temperature was between 40 and 44.c every day for the duration of our trip. The underground temperature was 18.c making it somewhat uncomfortable during the ascent out of Peleta. We had to be very careful even underground not to get dehydrated so we stockpiled the cave with plenty of fluid for use on the up part of the pushing and working trips. The system worked, as we had no heat related injuries throughout the trip despite times when we were getting very warm on the de-rigging and removal of diving equipment. For the first two days that we were in Athens we spent

Mike Thomas setting up the siphon in sump 1 in Peleta



Peleta Greece

ronces et de buissons, vers 22h30 nous nous assimes tous autour d'une grande table pour le dîner. C'est le moment que choisit Marc pour m'annoncer que la première incursion en plongée dans le S1 se ferait vers minuit et que j'étais désigné comme plongeur! Je fis la plongée un peu plus tard que minuit et rentrai au lit vers 03h30 du matin!

Avec seulement huit jours à disposition pour équiper, explorer puis déséquiper la cavité, les spéléos membres de l'équipe, firent preuve d'un engagement hors du commun. S'affairant nuit et jour pour permettre que tout se déroule au mieux. Evidemment toute cette activité ne manqua pas de laisser des traces dans la grotte. Le siphon intermédiaire fût désamorcé, permettant d'accéder au réseau post-siphon le matin suivant et deux jours plus tard l'ensemble de la cavité était équipé jusqu'au siphon terminal. Il ne restait alors plus qu'à transporter le matériel de plongée au camp de base devant ce siphon.

Kevin nous parle de l'exploration au-delà du siphon terminal : « 20 mètres au-dessus de moi, la corde bat les parois et rebondit sur la roche. Le fond visible, constitué de gros blocs est à environ 20m plus bas, les parois à l'aspect sévère de la salle disparaissent derrière le faisceau de ma lumière en un dégradé de gris et de noir.

Nous sommes à 500m de profondeur de l'autre côté d'un siphon, « du mauvais côté »... et nous évoluons en territoire vierge, mais il n'y a rien de bien engageant par ici. J'essaie de m'éloigner de la paroi en me repoussant d'elle et en tentant d'attraper une déviation que j'avais vu de l'autre côté du puits. La prise à l'air bonne et je m'y cramponne fort en me tirant; mais avec un craquement sec la prise se détache de la paroi et tombe lourdement sur le sol en faisant un bruit sourd qui résonne pareil à une forte détonation. »

« Tout va bien ? » s'enquiert Mike en hurlant tout occupé qu'il est à verser de la fluorescéine dans le courant et que le colorant ruisselle le long des murs et du sol tel une substance mystérieuse et fantastique. « Oui » répondis-je, avec plus d'assurance dans la voix, que je n'en avais réellement. Une petite pause, puis après une seconde déviation qui, elle, avait tenu, je touche le plancher. Celui-ci est constitué d'un éboulis de gros blocs de la taille d'une voiture dressés

a lot of time with Vassilis Trizonis, one of the Speleo club's divers. Vassilis had dived the terminal sump in Peleta in 2000 but without finding the way on. We dived two sites with Vassilis, Vouliagmeni a sink hole cave in the sea close to Athens and Sintzi Resurgence in the mountains a few hours drive west of Athens. Both sites were very enjoyable and ripe for further exploration. The two dives also gave us the chance to teach Vassilis some British cave diving techniques. The third day in Athens was put aside to sort out all the gear needed to go to Peleta and severely overloading many cars to get in the equipment and people. Finally we left Athens late afternoon for the five hour trip to Peleta, arriving well after dark.

When our camp had been erected in a rather wild area of shrub and thorn bushes we assembled around the large camp table at around 22.30 for dinner. It was at this point that Malc informed me of the first caving trip leaving at midnight to start the siphon running in sump one and I was the designated diver! I dived sometime after midnight and was back in bed by 03.30.

The Speleo members are a very dedicated team, with only eight days in the field scheduled for this trip they would cave in shifts night and day to ensure the best possible outcome, although it came as a bit of a shock to the system! With the siphon running the sump would be empty by morning and the first rigging teams could enter. Two days later the cave was rigged to the terminal sump and the diving kit was ready to go at the dive base.

Kevin takes up the story of the exploration beyond the terminal sump.

20 meters above me the rope bounces and twangs

Andy Judd preparing to dive in Poulithra



en équilibre improbable. Mike me suit de près et nous nous retrouvons au sol, l'eau verte fluorescente dégoulinant autour de nous dans l'espace noir. Nous n'avions toujours pas atteint le fond, nous choisîmes l'un des espaces les plus larges entre les blocs, y jetâmes ce qu'il nous restait de corde et Mike s'y fixa pour ensuite disparaître à travers les blocs. Le cri « corde libre » résonna un peu plus tard et je me laissai glisser moi aussi vers le bas pour trouver le noeud terminal de la corde, caressant le sol de la grotte. L'eau coulait remplissant

des flaques puis se déversait en vrombissant en bas du canyon, que nous descendions comme elle, des amas de rochers en équilibre précaire se touchaient au-dessus de nos têtes et formaient le plafond. L'eau poursuivait son chemin, nous menant au bas de deux petits ressauts, puis continuait plongeant à nouveau dans le vide, les murs de la grotte formant alors comme les parois d'une cloche et l'eau rejoignant un sol couvert de gravillons 5m plus bas. L'eau continuait de couler échappant de manière provocante au faisceau de nos lampes, incitant ainsi à sa poursuite, mais pour nous c'était la fin. N'ayant plus ni matériel, ni corde nous étions forcés de nous arrêter... Jusqu'à la prochaine fois.

Nous prîmes le chemin du retour, Mike avait déjà passé le siphon terminal deux jours plus tôt et comme supposé il s'agissait d'un siphon suspendu, peu profond et de bonnes dimensions. Après les efforts faits pour y accéder en remontant la pente, nous trouvions l'eau froide et les kits que nous poussions devenant nous sur le fond soulevaient des nuages de sable. Lorsque nous fîmes à nouveau surface, c'est avec un plaisir non mitigé que nous vîmes à nouveau les visages amicaux de l'équipe de soutien grecque. Entre temps Alex avait même eu le temps de manger sur le pouce une bonne soupe. Nos sacs personnels remplis, nous reprîmes le chemin du retour en laissant à l'équipe le soin de remballer le reste du matériel.

L'ascension pour sortir de Peleta est difficile, la plupart du temps les cordes pendent le long des parois et alors que la descente est fantastique, il est difficile d'avoir un style souple et épuré lors de la remontée. Je maudissais mon kit à chaque fois que celui-ci frappait la paroi puis rebondissait. Il fallut remonter quelques puits inclinés un peu plus courts pour arriver à la section des méandres où la roche grise striée de blanc ressemblait un peu à du marbre. C'était de la spéléo facile et agréable. S'ensuivit ensuite une succession de courts puits inclinés variant entre 10 m et 30 m de hauteur. Le milieu

Peleta Greece

ominously over the rock. The boulder strewn floor is still another 20 odd meters below and the harsh walls of the chamber stretch away beyond my lights into greyness and black. We are ½ k down and on the wrong side of a sump moving into virgin territory but this is not a friendly cave. I push tentatively off the wall swinging for a deviation that I had spotted on the other side of the shaft. It is a good looking hold and I grasped hard pulling myself in. With a crack it peels off the wall and spins away towards the floor landing with a huge reverberating boom.

'You OK' yelled Mike who had been busy emptying flourosceine into the stream. It's eerie fluorescence trickles down the walls and drifts across the floor.

'Fine' I replied with a little more confidence than I felt. Time for take two. The second deviation held and minutes later I touched down. The floor consisted of huge car sized boulders haphazardly balanced on one and other. Mike was close behind. We peered down. Fluorescent green water disappeared tantalizingly down into yawning black spaces. We were not on the floor by any means. Choosing the largest of the gaps we dropped the remainder of our rope. Mike clipped in and disappeared down through the boulders.

'Rope free' followed very shortly and I dropped down to find the knotted end just brushing the floor. The water was collecting, pooling and then rumbling off down canyon passage. We followed. Perched boulders hung precariously in the roof. The stream took us down two small drops before launching itself into space over the head of yet another pitch. The walls belled out to a pebbly floor 5m below. The stream gathered itself and danced off provocatively beyond our lights. But for us this was the end of the line. Out of rope and kit there

The new cave found in Poulithra Resurgence cave



Peleta Greece

étant la plupart du temps spacieux avec juste un rétrécissement pénible en tête d'un puits, me forçant à m'enfoncer dans la suite en faisant des contorsions avec les pieds au-dessus du vide. Maintenant la roche avait changé de nuances et devenait plus sombre. Nous fîmes une halte au pied du «grand puits». Avec 78m de hauteur c'est la plus grande verticale de la grotte avec juste un fractionnement en tête de puits. Je vidais mes bottes desquelles s'échappa de l'eau fluorescente verte (celle-ci s'est immiscée partout) et commençais à remonter. La fatigue commençant à se faire sentir, je divaguais un peu et me demandais si la nuit à venir mes pieds brilleraient en vert fluo m'empêchant de dormir. Remontant le long d'une autre série de courts puits, de corniches et d'escalades, nous arrivons à travers un éboulis de gros blocs au puits de 38m. Nous sommes ici sans aucun doute dans la partie la plus impressionnante de la grotte, les dimensions en sont spacieuses avec à la base un petit lac, les parois s'élançant verticalement en hauteur s'inclinant peu à peu l'une vers l'autre, pour se rejoindre vers le sommet en formant une cheminée parfaitement circulaire. Nous nous arrêtons pour une autre pause et discutons avec un groupe de Grecs qui fait une sortie d'entraînement dans la grotte et que nous rencontrons là. Les nouvelles recrues, ici, doivent se soumettre à une formation très structurée avant de pouvoir se targuer d'être des spéléos! Le groupe que nous rencontrons est constitué de deux novices et de deux spéléos encadrants, tous les quatre sont équipés à l'identique. Pour les novices, cette visite au fond du puits de 38m représente une étape importante de leur cursus d'apprentissage. Nous mangeons toute notre nourriture mais avons encore faim nous dévorons donc aussi toute la nourriture des Grecs en leur promettant une bière pour plus tard.

Puis nous prenons congé et grimpons vers la sortie, sachant que lorsque nous aurons atteint le sommet du puits de 38m nous aurons alors les deux tiers du chemin derrière nous. Une paire de courtes escalades encore et voici que nous devons passer en vire des lacs pour éviter de devoir les traverser, exercice qui ne manque pas d'intérêt. Les bottes que nous avons achetées en Grèce ne sont pas très hautes et ainsi toute flaque d'eau où celle-ci risque de monter un peu plus haut que les chevilles demande à ce qu'on essaye de la contourner. Nous continuons notre chemin en pataugeant et éclaboussant tout sur notre passage. Comme dans beaucoup des grands systèmes souterrains, la zone d'accès proche de l'entrée est difficile. Nous nous débarrassons de notre matériel de remontée sur corde et l'attachons dans la grotte avant d'attaquer la section zone où il nous faudra ramper. Le



The new cave found in Poulithra Resurgence cave1

was no way on. Well, not until next time..... We de-rigged back to the sump and kitted up. Mike had passed the sump two days earlier. As expected it had turned out to be perched, shallow and was relatively spacious. The water was cold after the effort of prussiking back up the pitch and the bags raised clouds of silt as we pushed them through in front of us. It was nice to see some friendly Greek faces from the support team when we surfaced. Alex had even got some soup on the go. Filling our own tackle bags we left the support team to finish packing kit and started out. The climb out from the bottom of Peleta is hard work. Most of the ropes lie against the wall. Whilst the abseils in are fantastic there is little chance to get a smooth prussiking style going on the way out. I curse my tackle bag as it snags yet again against the wall. A couple of shorter pitches lead to the meanders. Here the rock is striated grey and white and almost marble like. It is pleasant caving and easy going. There then follows a succession of shorter pitches that vary between 10 and 30 meters in length. Most of the time there is plenty of space. There is only one awkward squeeze at the top of a pitch. Wellies waving out into fresh air I force myself into the hole. The rock becomes darker and we stop for a rest at the bottom of the 'big pitch'. At 78 meters it is the longest hang in the cave with only one rebelay close to the top. I tip green fluorescent water from my wellies (the stuff got everywhere) and start on up. I absent mindedly wonder if my feet will glow green tonight and keep me awake. I am getting tired. Another series of shorter pitches, ledges and climbs and we come up through a boulder choke to the 38m pitch. This is easily the most spectacular pitch in the cave. The chamber is large with a small lake. The walls ascend and sweep in towards each other finishing in a

matériel peut rester ici en sécurité, jusqu'à ce que nous revenions pour aider au déséquipement de la cavité. Le passage descend en ressauts successifs et une traversée à quatre pattes sur des blocs épars et boueux nous conduit au bord du S1. La présence de ces blocs ici témoigne de la violence avec laquelle l'eau s'engouffre en hiver, car de l'autre côté du S1, c'est à dire du côté de l'entrée il n'y a aucun bloc!

Les premières tentatives faites la semaine précédente pour vider le siphon s'étaient avérées infructueuses et lorsque

nous étions arrivés le siphon intermédiaire était encore en charge. Dès notre arrivée nous nous étions mis à l'ouvrage - déjà vers minuit nous étions sous terre pour aider à la mise à l'eau de Mike. Le problème était un noeud que faisait le tuyau et nous avons résolu ce problème en plaçant un second tuyau; le niveau de l'eau avait alors commencé à baisser. Nous étions alors retournés à nos pénates en sachant que le matin suivant la voie serait libre. Maintenant le siphon n'était plus qu'un tube humide et boueux avec au fond une flaque d'eau sale suivie d'une montée glissante à l'autre extrémité. Nous poussâmes nos sacs devant nous et nous extirpâmes de cet endroit. Encore une série d'étroitures où il fallait ramper et une série de petites salles à traverser et nous commençâmes à sentir l'air frais. La remontée finale vers la sortie se faisant par une échelle souple, maladroitement suspendue dans le trou qui menait à l'air libre. Dehors il faisait noir et les mouches et phalènes se précipitèrent en masse sur nos lampes; ce n'était vraiment pas le moment d'ouvrir la bouche pour prendre une grande bouffée d'air !

Georgia leva les yeux de son livre, elle était le chef du campement et faisait des miracles à chaque repas en préparant la tambouille pour toute l'équipe avec des pâtes, des haricots et du riz. Surprise, elle poussa un cri de joie et nous prit chacun dans ses bras pour nous souhaiter la bienvenue. Nous savions maintenant qu'une bonne bière n'était pas loin.....

Profondeur de la grotte : Avant l'exploration, Peleta était avec -490m la cinquième cavité la plus profonde de Grèce. Nous avons rajouté -53m la portant ainsi à -543m. Hissant ainsi Peleta à la quatrième place. Il ne reste certainement que peu de potentiel à gagner en profondeur de 20 à 30m peut-être, et à un peu plus de 3 km vers la résurgence qui doit se situer à proximité de la mer si ce n'est dans celle-ci, le reste de la grotte

Peleta Greece

perfectly circular shaft that rises straight up. We stop for another rest and chat to a Greek group who are on a shorter training trip. New caving recruits have to undergo a very structured form of training before they can qualify as 'cavers'. The group is made up of two novices and their two trainers. They all have identical kit. For the novices this trip to the bottom of the 38m pitch will be logged as an important part of their training. We eat all our food and are still hungry. So we eat all the Greek's food as well promising to by them beers later on.

We wave good-bye and climb on out knowing that once we are at the top of the 38m pitch we are more than 2/3rds of the way up the cave. A couple of shorter climbs lead to two interesting pool traverses. The Suretread welly is not big in Greece and so any water that threatens to come above ankle height demands a traverse. We splash on through and carry on up.

Like all good big cave systems the entrance series is a pain. We take off our SRT kit just before the start of the crawls and hang it up. It can stay there until we come back in to help with the de-rigging. The passage drops down to a hands and knees crawl full of large loose muddy boulders that run right up to the edge of the sump. The boulders are testament to the force of water that can sweep through the cave in the winter months. There are no loose boulders on the entrance side of the sump.

When we first arrived the entrance sump was still closed. Attempts to siphon the water out the previous week had proved unsuccessful. Work started again as soon as we arrived - we were underground by midnight to put Mike in the water. The problem was a kinked pipe and once repaired and a second pipe had been added the water level began to drop. We retired to bed knowing that the sump would be open the next morning.

Now the sump is just a damp muddy tube with a squalid puddle in the bottom and a slippery climb up the far side. We throw our bags ahead of us and haul ourselves out. A series of squeezes, crawls and small chambers and the air is starting to smell fresher. The final climb out is up an electron ladder that hangs awkwardly over the entrance ruckle. It is dark and moths and flies bombard our lights. This is not a place to take a deep breath!

Georgia looks up from her book. She is camp commandant and chief cook working miracles with pasta, beans and rice for the whole team each meal time. She gives a squeal of delight and we both receive big hugs. We know that beer is not far away... Cave depth: Prior to the trip Peleta was 490m deep and Greece's fifth deepest cave. We added a further 53m taking it to 543m and making it Greece's fourth deepest cave. However there is very little depth

est certainement noyé. A ce jour, aucun signe de réapparition du kilo de fluorescine vidé dans la grotte n'a été constaté.

Poulithra

Durant notre séjour à Peleta nous avons eu deux jours de repos forcé ordonné par notre chef d'expédition. Cela ne voulait pas dire que nous ne pouvions pas aller faire de la spéléo, mais juste que nous ne devions pas faire d'efforts inconsidérés. C'est ainsi que nous allâmes en bas de la montagne par la mer vers une résurgence que nous pensions être en relation avec Peleta. Cette grotte nommée Poulithra avait un développement connu d'environ 200m et se terminait sur un siphon. Il nous avait été dit que plusieurs années auparavant lors d'une sécheresse exceptionnelle, un habitant du village avait pu passer le siphon et s'était aventuré au-delà. Nous pûmes parler avec cet homme et nous apprîmes que le siphon ayant un peu d'air sous la voûte il l'avait traversé en nageant et qu'il avait encore continué de progresser sur 150m derrière jusqu'à un endroit où de l'eau sourdait sur le sol. Il s'était arrêté là, puis s'en était retourné. Nous décidâmes d'aller voir ce siphon prévoyant que Andy y plongerait lorsqu'il en aurait terminé avec Peleta. Nous remontâmes en pataugeant les 200m de cette agréable grotte aquatique et nous fûmes charmés d'y trouver une fraîcheur bien agréable après l'atmosphère étouffante qui régnait à Peleta. Pendant que nous devisions sur cette petite grotte, Andy décida d'aller voir ce siphon d'un peu plus près. Il nagea à travers la vasque puis disparût pour un court instant, à son retour il nous dit que ça valait la peine que nous allions donner nous aussi un coup d'oeil derrière le siphon. Andy avait passé le siphon sur la droite avec juste une courte apnée et c'est ainsi que l'imitant, l'on vit plusieurs spéléos Anglais faire les canards en s'immergeant à la queue leuleu, Vassili nous imita. Après environ 600m d'une belle grotte aquatique finement décorée et après avoir passé un amas d'éboulis, nous atteignîmes le siphon terminal qui marquait la fin de notre exploration pour ce jour. Nous n'avions rien vu au-delà du siphon qui corresponde quelque peu au récit que nous avait fait notre ami villageois et il nous paraissait peu probable que quelqu'un non spéléologue ait pu s'aventurer tout seul plus loin que les 200m de l'entrée et passer le siphon; mais cela nous ne le saurons jamais avec certitude. Seuls Kevin et moi étions allés au-delà de l'obstruction qui se trouvait 200m après le siphon, Kevin l'avait traversée en hauteur à travers une étroiture qu'il avait trouvée entre les blocs et moi en trouvant un passage aquatique au niveau de la rivière, passage un peu plus large mais nécessitant de mettre

potential left (20-30m) and with over 3km to the suspected resurgence in or near the sea the remainder of the cave is likely to be flooded.

To date there has been no sign of the near one kilo of flourescene that we put into the cave.....

The Resurgence cave of Poulithra

During our stay at Peleta we had two scheduled days of rest by order of the expedition leader. This did not mean we could not go caving, just not anything hard! So we went down the mountain to a possible resurgence cave to Peleta on the outskirts of a village by the sea. The cave was called Poulithra and was around 200 meters long terminating in a sump. This sump was supposed to have been passed many years ago by a local village man in exceptionally dry weather. We were introduced to the man and he said that he swam through the sump with a little airspace and continued for another 150 meters or so to a place where the water came out of the ground. He then turned for home. We were to go and investigate the sump with a view to Andy diving it after we had finished in Peleta. After splashing down 200 meters of fine deep water cave, very refreshing after the heat of Peleta, we reached the sump. While we were discussing the short cave Andy decided to have a closer look at the sump. He swam across the pool and disappeared for some time, on his return he informed us that we may want to have a look at what was beyond the sump. Andy had passed the sump with a low duck on the right! Several British cavers fell over each other to free dive the sump closely followed by Vassilis. After around 600 meters of fine well decorated river cave and passing through a boulder choke on route we reached a final sump, the end of exploration for that day! We had not seen anything beyond the sump that fitted the description of our local village friend, it seemed to us unlikely that a non caving local on his own many years ago had got much further than the sump 200 meters in but if he did we will never know! No one had passed the choke about 200 meters from the sump as this was only passed by Kevin at high level through a tight squeeze between boulders and by myself at river level through a slightly more roomy duck of a couple of meters long but with only a few centimeters of air space.

On our last caving day of the trip we returned to Poulithra to support Andy in a dive of the new terminal sump with a Greek Speleo survey team following behind. We carried one small set of diving gear to the end as well as escorting Pete and his cameras through all the deep water sections including the first sump. As you may know Pete is not a lover of water so the near flooded sections were a big challenge to Pete and to the rest of us who had a hell of a job keeping Pete above water in the out of depth swimming sections! But all the struggles were worth it as Pete's photo's show.

When Andy had kitted up he set off on his big exploration dive and then promptly returned a couple of minutes later having passed the sump at around 4 meters long.

la tête sous l'eau pendant quelques mètres en ayant seulement quelques centimètres d'air entre la surface et la voûte.

Le dernier jour de notre expédition nous revînmes à Poulithra, accompagnés d'une équipe de spéléos Grecs venus tout exprès pour faire le relevé des galeries. Nous étions venus pour aider Andy dans sa plongée du nouveau siphon terminal de la grotte, nous avons transporté son léger équipement de plongée jusqu'au nouveau terminus, puis avons aidé Pete à transporter son matériel photographique à travers toutes les parties de la grotte où l'eau était profonde; en particulier à travers le premier siphon. Pete n'affectionnant pas particulièrement l'eau, la progression à travers les zones noyées s'avéra être un réel défi pour lui et pour ceux d'entre-nous qui essayaient de le maintenir à flot là où on n'avait plus pied. Mais nous savions que tous ces efforts seraient récompensés le jour où Pete nous ferait une projection de ses photographies! Andy s'était préparé pour sa grande plongée d'exploration et avait disparu sous l'eau, mais déjà quelques minutes plus tard il revint après avoir passé le siphon qui n'avait que 4m de longueur. Kevin, Alex (spéléo) et moi-même suivirent Andy pour passer le siphon, Kevin et moi en apnée et Alex en utilisant une des bouteilles de Andy. Nous pûmes explorer environ 200m d'une grotte grande et spacieuse avant d'atteindre un autre siphon. Andy le plongea sur 30m jusqu'à une profondeur de 18m et arrêta l'exploration, ayant atteint ses limites d'autonomie. Au final il nous aurait donc fallu parcourir 800m d'une belle rivière souterraine pour trouver le vrai siphon terminal de la grotte de Poulithra!

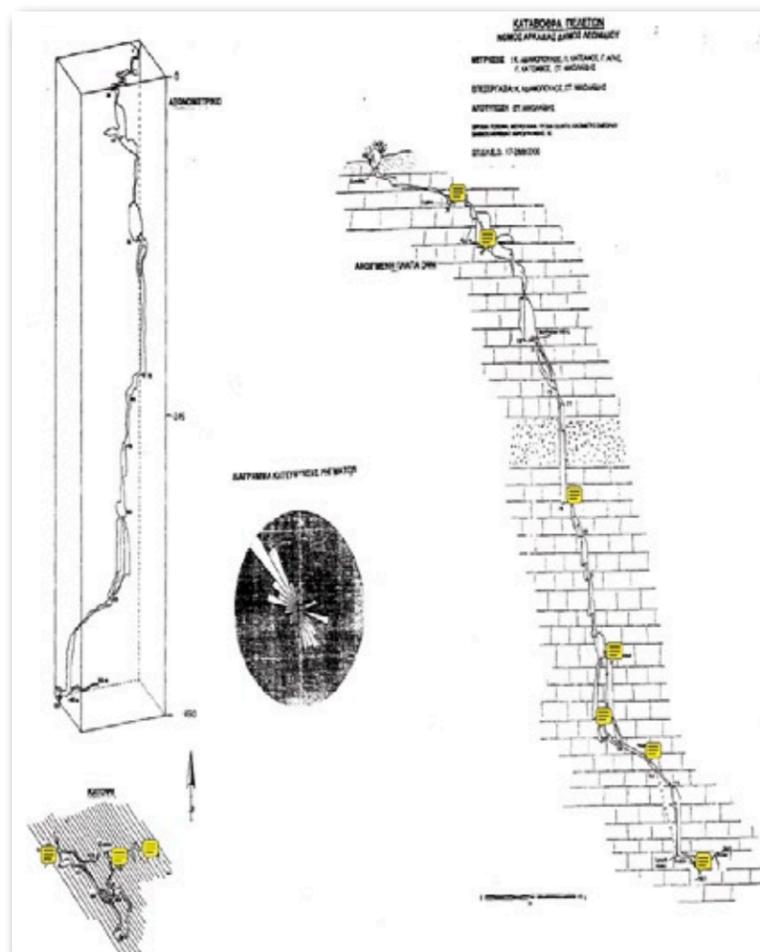
Notre expédition en Grèce touchait à sa fin et avait été couronnée de succès, nous avons repoussé le terminus de deux grottes et les deux cavités avaient démontré avoir encore du potentiel pour de futures explorations. Le lien manquant entre Peleta et sa résurgence qui restait toujours à trouver dans les environs de Poulithra devrait s'avérer être une superbe traversée. Nous avons pu cimenter les bonnes relations initialisées par Marc et Pete avec le spéléo-club grec et avons ainsi gagné l'accès à un nouveau terrain d'exploration.

Nous regagnâmes Athènes avec nos véhicules chargés à la limite du possible et nous préparâmes pour le voyage de retour qui devait survenir le lendemain. Nous passâmes la nuit dehors à boire quelques verres et rentrâmes à 06.00 du matin. Athènes est une ville bien sympathique pour les tournées nocturnes, mais cela est une autre histoire.

Pour terminer, il me faut dire que rien de tout ce que nous avons accompli, n'aurait été possible sans le soutien et le travail de Stephanos et des membres du Spéléo-Club d'Athènes, que nous remercions encore d'avoir rendu cette superbe expédition possible.

Yet again Kevin myself and Alex (Speleo) followed Andy through the sump, Kevin and I free diving and Alex using one of Andy's cylinders. Another 200 odd meters of large cave was explored before reaching another sump. Andy dived this to a depth of 18 meters and 30 meters in before reaching gas reserves and the limit of the equipment he had. Finally this cave has a proper sump but it took us 800 meters of great river cave to find it.

Our trip to Greece was nearly over and had been a huge success we had pushed the ends of two caves and both had given good results and are still open for further exploration, the link between Peleta and its still unknown resurgence in the Poulithra area would make a superb through trip. We had further cemented relations started by Malc and Pete between the Greek Speleo club and ourselves and gained access to a new limestone playground. We returned to Athens in our severely overloaded cars and made ready for our departure the following day. That evening we went out for a couple of drinks and returned the following morning at 06.00. Athens is a great party town but that is another story. Finally we must say that none of the exploration above would have been possible with out the hard work and support of Stephanos and the Speleo club of Athens, Many thanks for making a superb trip happen.



SRA KEOW

Thaïlande - Thailand

par Cedric Verdier
by Cedric Verdier

SRA KEOW

SRA KEOW: EXPLORATION EN PROFONDEUR

Il y a quelques mois, une équipe de plongeurs souterrains vivant en Asie du Sud Est, décida d'explorer Sra Keow près de Krabi en Thaïlande. Cette résurgence fut précédemment découverte par le Thailand Cave Diving Project qui ne put jamais explorer la partie la plus profonde du tunnel principal, à cause des limites du circuit ouvert.

Sra Keow est un endroit fantastique. Un accès facile, un emplacement pratique à proximité des plages de Krabi, un paysage pittoresque peuplé d'éléphants qui viennent parfois aux alentours pour promener des touristes. Il semble également que ce soit le réseau souterrain le plus profond de Thaïlande. Deux entrées sont connectées pour laisser l'accès à un royaume d'eau cristalline et de salles géantes. Le tunnel principal est gigantesque et il semble impossible d'en voir le fond.

Mike Gadd plongea avec un recycleur Ouroboros et Cedric Verdier avec un Megalodon jusqu'à une profondeur maximale de 201 mètres. Même si les deux machines sont extrêmement fiables et ont bonne réputation dans le monde de la plongée profonde, personne ne les avait testées aussi profond. Quelques modifications mineures furent nécessaires afin d'effectuer ces plongées. Les afficheurs et les compartiments batteries du Megalodon furent ainsi remplis d'huile minérale afin de supporter les 21 bars de pression ambiante, et tous les manomètres remplis d'air furent tout simplement enlevés.

Des plongées extrêmement longues, même en eau chaude (environ 26°C en surface), peuvent poser problème. La combinaison étanche devient obligatoire, même si cela veut dire un habillage difficile et étouffant sous la chaleur des tropiques. Une bonne hydratation est obligatoire (tout comme l'est la fameuse P-valve). Les deux plongeurs décidèrent également de mettre en place deux cloches de décompression, l'une à 12m en cas d'urgence (en cas de convulsions, ou tout simplement... pour vomir !) et l'autre à 6m par confort (pour boire et manger des sucreries). Le souci principal fut de savoir si les gamins des environs pouvaient plonger suffisamment profond en apnée pour récupérer les confiseries dans les cloches, avant le retour des plongeurs.

Plonger dans un bassin envahi de gamins hystériques

SRA KEOW CAVE : STORY OF A DEEP CAVE

A few months ago, a team of experienced divers living in South-East Asia, decided to explore the Sra Keow cave in Krabi, Thailand. This cave system was previously explored by the Thailand Cave Diving Project but, because of the limitation of Open Circuit Scuba, nobody ever reached the deepest part of the main passage.

Sra Keow is a wonderful place. An easy access, a convenient location close to Krabi

and its beaches, a scenic landscape, with some placid elephants who sometimes come nearby to carry tourists. This is supposed to be the deepest cave system in Thailand. Two entrances are connected together as the gateway to a giant kingdom with crystal clear visibility and easy access. The main passage is huge and it was impossible to see the bottom of the cave.

Mike Gadd dived with an Ouroboros CCR and Cedric Verdier with a Megalodon CCR to a maximum depth of 201 meters. Even if both units are extremely reliable and have a good reputation in the deep diving community, nobody ever tested them at these depths. A few minor changes were necessary, mainly on the Megalodon, in order to safely plan these dives. The handsets and the battery compartments were filled with mineral oil to withstand the 21 ATA of ambient pressure and all air-filled pressure gauges were removed.

Extremely long exposures, even in quite warm waters (around 26°C at the surface), are a concern. A dry suit is clearly a must, even if it means a



et d'éléphants massifs est quelque chose que nombre de plongeurs n'expérimenteront jamais. Et s'équiper de recycleurs dernier cri, de masques faciaux et de combinaisons d'astronautes, entourés par des touristes brûlés par le soleil, et des villageois médusés, n'est certainement pas la meilleure partie de la plongée. Difficile de se concentrer sur la check-list du recycleur lorsque les gens viennent vous poser l'une des plus stupides questions qui soient: "Vous allez plonger?". Comme si vous vous prépariez pour un trek dans la jungle avec plus de 80 kg de bouteilles sur le dos et une combinaison qui vous fait perdre votre poids de corps en transpiration toutes les minutes.

L'équipement autour du bassin est plutôt impressionnant, comprenant tout le matériel pour les plongeurs de pointe, les bouteilles-relais et les bi des plongeurs support. Les villageois furent également surpris de voir les plongeurs installer deux cloches de décompression (tout simplement deux grandes bassines retournées) ironiquement appelées RITZ et HILTON.

La chose amusante à propos de planification de plongée, c'est que même si vous pensez au pire scénario catastrophe, vous pouvez toujours avoir des surprises. Le retour vers la surface fut ainsi loin d'être ennuyeux : même avec un stock de gaz impressionnant dédié au gonflage de la wing et de la combinaison, les deux plongeurs se sentirent très lourds au fond et Cedric fut à court de gaz pour sa wing et dut changer de bouteille et reconnecter son direct-system (quelque chose que l'on aime pas faire par 200m de fond, en pleine eau, palmant énergiquement pour maintenir sa profondeur).

- Tous les ordinateurs donnèrent des temps de paliers extrêmement longs (en particulier le VR3 VPM) avec des paliers très profonds et un temps de plongée dépassa les six heures. Et même si vous planifiez



difficult and very hot gear-up session in the Tropics. A proper hydration schedule is also required (as is the P-valve). Both divers also decided to set up two very basic habitats, one for emergency at 12m / 40ft (in case of convulsion, or simply to throw up!) and one at 6m/ 20ft for comfort (to drink and eat some junk food). The main concern was to know if the local kids were able to hold their breath and dive to the habitat to enjoy the candy bars before the divers.

Diving in a pond surrounded by hysterical kids and impressive elephants is something that most of divers will never experience. But gearing up with state-of-the-art rebreathers, Full Face Mask and astronaut suits with a lot of sunburnt tourists and puzzled locals is not the best part of the dive. Quite difficult to focus on a rebreather check-list when people come to ask you one of the most stupid questions you could hear : "You're going diving?" when you were just considering going for a trek in the jungle with more than 80 kg of tanks on your back and a suit that makes you sweat your body weight every minute.

The equipment all around the pond was very impressive, with the equipment for the bottom divers, all the staged tanks and the big twinsets of the support divers. The local people were also quite surprised to see both divers installing the two habitats (barely more than two blue buckets) that they simply named RITZ and HILTON.

The funny thing about dive planning is that even if you plan for the worst case scenario, you can still be surprised. Therefore the ascent wasn't really boring. Quite the opposite:

- Even with ample stock of gas for suit and wing inflation, both divers were heavy on the bottom and Cedric ran out of gas for his wing and had to switch



soigneusement votre plongée, votre bon sens n'aime guère ignorer votre ordinateur et faire entièrement confiance à vos tables ... Les deux plongeurs furent ainsi très en retard sur leur plan de plongée, créant inquiétude et tracas chez les plongeurs support.

- Le RITZ décida de couler et de s'emmêler dans le fil principal. Cedric fut plutôt surpris de se cogner la tête dans un sac plastique rempli de jus de fruits ...

- De très énervantes crevettes vinrent aux paliers voir si la peau fripée de plongeurs Trimix serait par hasard une nourriture adéquate à incorporer dans leur régime quotidien. Sachez que c'est particulièrement douloureux de se faire pincer le visage par ces adorables créatures.

- La stratégie anti-déshydratation fut particulièrement efficace et les deux plongeurs purent partager leur expérience. Cedric fut heureux de voir sa vessie encore active à 200m et Mike apprécia de se laisser aller toutes les 10 minutes.

17 Mai 2006. 20:30

Les deux plongeurs sont de retour en surface. Selon les plongeurs support, Cédric est bleu et Mike semble épuisé. Pourtant ils se regardent sans trop y croire. Pour explorer Sra Keow, ils viennent de réaliser la plongée la plus profonde en Ouroboros (191m) et en Megalodon (201m), ainsi que la plongée souterraine la plus profonde d'Asie. Mais Sra Keow est loin d'avoir révélé toutes ses merveilles.

Pour en savoir plus en français :
<http://www.onplonge.com/Articles/tabid/53/ctl/ArticleView/mid/625/articleId/139/ARTI>

Pour en savoir plus en anglais :
<http://www.cedricverdier.com/caveexpe.html>

Pour en voir plus :
<http://drmike.smugmug.com/gallery/1477842>

tank and reconnect his LPI (something you don't like to do at 200m in midwater, kicking hard to maintain your depth).

- All the computers used gave massive decompression obligations (specially the VR3 VPM) with long deep stops and overall hang time over six hours. Even if you plan your decompression careful, your common sense is always reluctant to "bend" your computer and fully trust your tables... Therefore both divers were late compared to their decompression schedule and the support divers were surprised and concerned not to find them around the expected depth.

- The RITZ decided to sink and became entangled in the main line. Cedric was quite surprised to bump his head into a plastic bag full of fruit juice...

- Some annoying shrimps came to the decompression stops in order to know if the soft skin of mixed-gas divers could be a proper food to be incorporated in their regular diet. Just to let you know that it's extremely painful when these lovely creatures bite your face.

- The anti-dehydration plan was very effective and both divers exchanged their points of view. Cedric was happy to see his bladder still active at 200m and Mike enjoyed letting it go every 10 minutes.

May the 17th 2006. 8:30PM.

Both divers are at the surface. According to the support divers, Cedric is blue and Mike looks rather tired. They look at each other without really believe it.

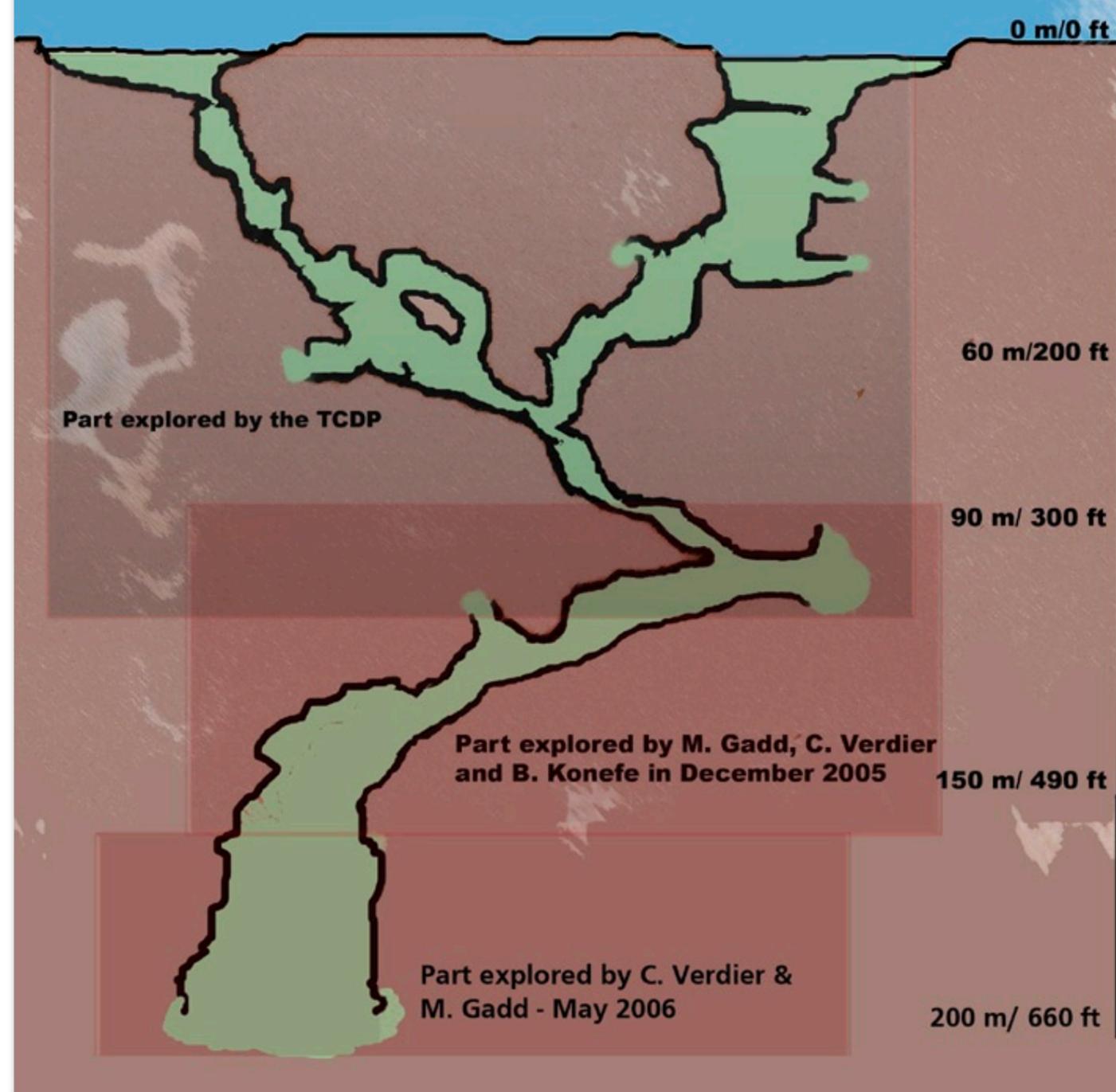
t

- The deepest dive ever done with an Ouroboros (191m/ 626 ft).

- The deepest dive ever done with a Megalodon (201m/ 663 ft).



Sra Keow Cave System - Krabi, Thailand
 Map by Cedric Verdier (based on a TCDP map)



Grotte de la Mescla / Mescla Cave France

par Eric Establie, photo Alexandra Beluche
By Eric Establie, photo Alexandra Beluche,
translated from french by Evelyne Establie

Mescla

Fin avril 2006 une équipe interdépartementale a repoussé de quelques mètres le terminus du siphon 3 de la grotte de La Mescla (Malaussène - 06).

Samedi 14/04/06

Philippe et Didou installent une tyrolienne au dessus de la poutre pour faciliter le passage des propulseurs, fixent quelques marches supplémentaires pour y descendre et creuser l'entrée pour ne pas avoir à se courber avec les charges sur le dos.

TPST : 10 H

Installation terminée par Alexandra, François et Didou le 23/04 par la mise en place du câble et son lest.

Mercredi 26/04/06

L'équipe enfin au complet, les choses sérieuses commencent. Aujourd'hui le plus gros du matériel doit être acheminé sur place et déposé au départ et dans le siphon 2. Le matériel est transporté au départ du S1, une quinzaine de bouteilles et surtout 3 propulseurs, dont le Gavin, qui est encore plus monstrueux que mon UV 26.

Claude passe toutes les bouteilles à travers le S1 en 2 voyages. Frank et Fred partent déposer une bouteille de sécurité dans le laminoir à 450 m dans le S2. Didou et Claude installent une 10 L d'oxy et un recycleur O2 à -6 et un bloc de mélange 40/20 avant le 1er puits à 250 m.

Tout se passe à peu près comme prévu et c'est fort tard que tout le monde rentre sur Cannes.

TPST: 10 H

Equipement plongeurs:

Frank: ECCR Inspiration (redondance en ouvert).

Fred: double SCR RS3.

Claude et Didou en ouvert.

At the end of April 2006, an interdepartmental team made a further exploration (several meters) of the end of the third sump in the Mescla Cave (Malaussène - 06).

Saturday 04.14.2006

Philippe and Didou set up a two-way wire rope above the beam to carry easily the scooters, seal a few extra steps to go down onto the beam and also to dig the entrance not to have to bend with the equipment on the back.

Time spent underground : 10 hours.

On the 04.23.2006, Alexandra, François and Didou finish the set up and test the two-way wire rope.

Wednesday 04.26.2006

Once the team is in full force, the serious things begin. Today, the main part of the diving equipment must be carried to the first sump and, a part of it, set at the entrance of the second sump and also in this sump.

The equipment includes fifteen tanks and, above all, three scooters, including a GAVIN, much heavier than my UV 26.

Claude carries all the tanks through the first sump in two times.

Frank and Fred go and set a security tank in a narrow place, 450 meters far from the entrance of the second sump. Didou and Claude set a 10 litres oxygen tank and an oxygen rebreather 6 meters deep and a trimix 40/20 tank at 250 meters, before the first shaft.

Everything is going on like we expected and everybody went back to CANNES very late in the evening.

Time spent underground : 10 hours.

Divers' equipment :

Frank : ECCR Inspiration (redundancy in open



Vendredi 28/04/06

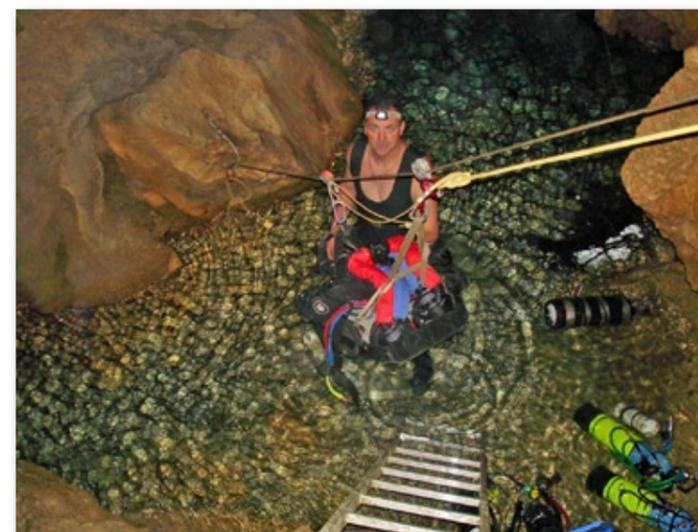
Toute l'équipe a rendez-vous à 7H30 au Port de Cannes pour charger le matériel dans les voitures, et une heure plus tard c'est le départ. Arrivée sur place à 9H30.

Le temps de se changer et le portage commence. Une fois le matériel en place, et après une petite pause casse-croûte, l'heure du départ arrive. Fred passe le S1 en premier et nous attend pour nous équiper au départ du S2. A 13H08 nous disparaissions dans le S1.

Vingts minutes après, harnachés de toutes les bouteilles nécessaires Frank et moi traversons le S2 au propulseur en un peu moins de 50 minutes.

Didou à la mise à l'eau du double EDO

Il nous faudra 1H35 pour passer le matériel



nécessaire et me préparer à replonger, temps pendant lequel nous avons analysé la teneur en O2 de la zone exondée avec la sonde connectée au VR3. Le résultat trouvé (17%) n'a qu'une valeur indicative et n'est en aucun cas à prendre pour argent comptant.

15H50 départ au propulseur dans le S3, sur surox 41% (35% VR3). En bas du puits de départ à -15 un bloc obstrue partiellement la galerie et m'oblige à négocier, ça râcle mais ça passe et je reprends ma chevauchée dans une galerie de belle dimension mais entièrement recouverte d'argile (sol et parois).

A environ 200 m du départ voulant mettre au clair les fils d'Ariane (1 cassé et 1 retiré par J. Volanthen)

circuit).

Fred : double SCR RS 3.

Claude and Didou : in open circuit.

Friday, 04.28.2006

The whole team is to meet at 7.30 at Cannes harbour to load the equipment into the cars and leave one hour later. Arrival at the cave at 9.30.

Once we get changed, we start to carry the equipment. After everything is ready and a quick meal, it's time to go. Fred is the first to go through the first sump, then waits to help to gear us up at the entrance of the second sump. At 13.08, in our turn, we go through the first sump.

20 minutes later, carrying all the necessary bottles, Frank and I ride through the second sump with the scooters in less than 50 minutes.

It will take us 1h35 to carry the necessary equipment and to prepare myself to dive again. Meanwhile, we have analysed the oxygen rate of the dry section before the third sump with the VR3 sensor. The result (17%) is just indicatory.

At 15.50, I ride into the third sump on EAN 41% (35% VR3). At the bottom of the starting shaft at -15 meters, a boulder nearly obstructs the way and makes it difficult for me to go on, but I finally got through and arrived in a huge tunnel all covered of clay.

200 meters from the entrance, I got trapped in the guidelines (an old broken one and the one laid by the English J. Volanthen) in trying to put them in order. So, I lost a few minutes.

c'est le départ...

I spend my time getting the



je m'emmêle et perd quelques minutes à jouer du sécateur pour me sortir de là.

Je passe mon temps à sortir le fil de l'argile et cherche en vain des points d'attache en hauteur. La galerie oscille sur un peu plus de 250 m entre -24 et -8. Arrivé à -35 (env. 400 m) la pente s'accroît et je laisse mon surox 41% sur un épais tapis d'argile solidement attaché au fil pour ne pas le voir descendre. Passage sur trimix 21/40 (18/42 VR3), la galerie s'incline à 45%, -65 terminus Leguen et départ du fil jaune de Rick Stanton.

Moins 80 aucun point d'attache pour mon dernier relais, je le garderai donc sur moi. Passage sur 11/70 (9/72 VR3).

A -102 terminus de Rick, le puits devient vertical. Je profite de l'attache du fil pour laisser là mon propulseur. Je continue la descente sur le fil de J. V. et arrivé au terminus (-119) y attache le mien et me plaçant au centre du puits, continue la descente.

Vers -137 au VR3 (-139 au timer) un bloc coincé en paroi me sert de reposoir et de point de vue. Le puits fait un bon 8 m de diamètre et ses parois sont recouvertes d'argile.

Sous moi, le vide : aucun signe du fond en vue. En amarrant le fil, mon dévidoir m'échappe et plonge. Cela fait 42 minutes que je suis parti et je me dis qu'il est grand temps d'attaquer le retour. En remontant au 1er palier à -102 voilà qu'il se met à neiger de bons gros flocons d'argile décrochés par mes bulles.

Voilà quelque chose d'irréel que de se retrouver dans la neige si loin de la surface...

Le retour se fait au rythme des paliers et des changements de gaz (1 minute tous les 3 m de -102 à -51).

Arrivé vers -28 je vois les lumières de Frank qui tranquillement fait de la topo, il m'aperçoit et vient prendre de mes nouvelles avant de repartir. Il est 17h30 et il me reste encore 2h30 de paliers dont la plupart à plus de 200 m de l'entrée.

A -15 passage sur surox 74 % (68% VR3). Au bout de 163 minutes j'arrive enfin au palier de -6 dans le puits d'entrée. Et 80 minutes plus tard j'émerge et reste encore une dizaine de minutes sous oxy en surface pendant que Frank commence à transférer le matériel dans le S2.

Après une heure de repos et un petit casse-croûte improvisé nous commençons à nous rééquiper pour le retour.

Surtout que Frank commence à avoir un peu mal au crâne et a perdu l'appétit.



guideline out of the clay. Philippe à la gestion de surface
The tunnel goes up and down on more than 250 meters between -24 and -8. Once at -35 (around 400 meters) the slope gets more inclined and I leave my EAN 41% tank, on a thick clay cover, strongly tied to the guideline in order to avoid its falling down. Switching on 21/40 trimix (18/42 VR3), the tunnel inclines at 45%, -65 meters Leguen's end and beginning of Rick Stanton's yellow guideline.

-80 meters, no possibility of fixing my last stage tank, so I'll carry it. Switching on trimix 11/70 (9/72 VR3).

At -102 meters, Rick's end, the shaft becomes vertical. Here, I leave my scooter. I'm still going down on J.V.'s guideline and, once at the end (-119), ties mine to it and go down into the center of the shaft.

Around -137 meters on my VR3 (-139 on my timer) I stop on a boulder stuck on the wall. The shaft is 8 meters wide and all covered with clay.

The shaft seems to be bottomless. When tying my guideline, I drop my line reel. I've left since 42 minutes



Fred et ses deux RS3 : départ pour la jonction...

Il est 21h36 quand nous repartons. Et là, mauvaise surprise, tous les sédiments soulevés au départ du S3 ont complètement touillé les deux cent premiers mètres du S2 et il est impossible de «scootériser».

Et c'est le fil gentiment caressé de la main que nous progressons jusqu'à ce que la visibilité soit suffisante pour pouvoir le lâcher et enclencher les propulseurs. Vers 22h30 Fred nous retrouve au palier de -12 et me débarrasse des bouteilles inutiles ainsi que du propulseur.

Vingt minutes plus tard nous sortons du S2 et quelques minutes + tard, franchissons le S1.

Et là quelle ne fut pas ma surprise de voir le VR3 m'indiquer 10' de palier à -6 dès la mise à l'eau (le pauvre devait y perdre son latin entre les successives, les consécutives...)

Ne voulant pas le contrarier je les fis sans rechigner.

Sortie du S1 à 23h15.

Préparatifs...



and I think it's time for me to go back. When going up to the first decompression stop at -102 meters, it starts snowing flakes of clay taken down by my bubbles.

It seems completely unreal to be surrounded by snow so far from the surface ...

On the way back decompression stops follow changes of breathing mixtures (1 minute every 3 meters from -102 to -51 meters).

At around -28 meters, I see Frank's lights who is quietly surveying. He sees me and comes inquiring after me and leaves. It's 17h30 and I still have 2h30 of decompression stops, most of them at more than 200 meters from the entrance.

At -15 meters, I switch on EAN 74% (68% VR3). After 163 minutes, at last I arrive at the -6 meters decompression stop in the entrance shaft. And 80 minutes later, I emerge and go on breathing 10 more minutes oxygen while Frank begins to carry the equipment to the sump 2.

Afer one hour rest and a light meal, we get ready for the return.

Frank starts to have a headache and does'nt feel that well.

We leave at 21h36 and, unfortunately, we discover that the 200 first meters in the sump 2 are completely muddy with the clay that we've moved from the sump 3. So, we can't use our scooters.

And we have to go on holding the guideline until it's clear enough to ride again.

Around 22h30, Fred meets us at the -12 meters deco stop and takes off the useless bottles and the scooter. 20 minutes later, we get out of sump 2 and a few minutes later we start to go through the sump 1.

And, as soon as I get into the water, I was surprised to read that my computer wanted me to make a 10 minutes deco stop at -6 meters (all those different dives must have driven that poor machine crazy !). So I did it.

At 23h15 I was out of the sump 1.

Meanwhile, the surface team has already begun to carry the equipment back to the cars. And after a good hot soup (thanks Alexe) I got out of the cave. The team finished to carry out the equipment at 1h20 in the morning.

Time spent underground : 16 hours.

Mescla

En attendant l'équipe surface a déjà attaqué le portage retour. Après m'être déséquipé, je sors de l'eau, me change et après une bonne soupe chaude (merci Alexe) et un peu de rangement sors de la cavité. L'équipe termina la sortie du matériel à 1H20.

TPST : 16 H00
 Equipement plongeurs
 Eric: Double SCR EDO04. Déco au VR3 VPM.
 Frank: ECCR Inspiration (redundance ouvert). Déco au VR3 Pyle stop.
 Fred: Double SCR RS3. Déco au VR3 Pyle stop.
 Claude en ouvert.

UN GRAND MERCI A TOUS CEUX QUI ONT RENDU POSSIBLE CETTE EXPLO.

Philippe Assailly, Alexandra et François Beluche, Claude Hurey, Erwann Levray, Frédéric Martin, Sébastien de Poli, Didier Quartiano et Frank Vasseur qui en plus de m'avoir assisté dans le S3 en a topographié un peu plus de 300 m.

PROJETS A VENIR :
 Topographie du siphon 1 et du siphon 2:
 Topo déjà commencée le 07/05/06 par François, Philippe et Didou. Nous allons essayer de faire une séance de topo par mois. Travail qui, espérons-le,



Mescla s2 a (06) par jean-claude Tardy

Divers' equipment :
 Eric: double SCR EDO04. Deco on VR3 VPM
 Frank : ECCR Inspiration (redundancy in open circuit). Deco on VR3 Pyle Stop
 Fred : double SCR RS 3. Deco on VR3 Pyle Stop
 Claude: in open circuit.

Great thanks to all the people who made this exploration possible :

Philippe ASSAILLY, Alexandra and François BELUCHE, Claude HUREY, Erwann LEVRAY, Frédéric MARTIN, Sébastien DE POLI, Didier QUARTIANO and Frank VASSEUR who not only helped me in the sump 3 but also made the survey of 315 meters of it.

Future plans :
 Sumps 1 and 2 surveys : already begun on the



Mescla concrétions noyées début s2 (06) par jean-claude Tardy

nous apportera son lot de surprises !!!

Photos et vidéo:
 Nous n'avons remonté aucune image subaquatique des plongées d'explo réalisées fin avril. Donc nous allons organiser rapidement une ou plusieurs séances qui ne seront consacrées qu'à cela...

A suivre...

Mescla cascade post s2 (06) par jean-claude Tardy



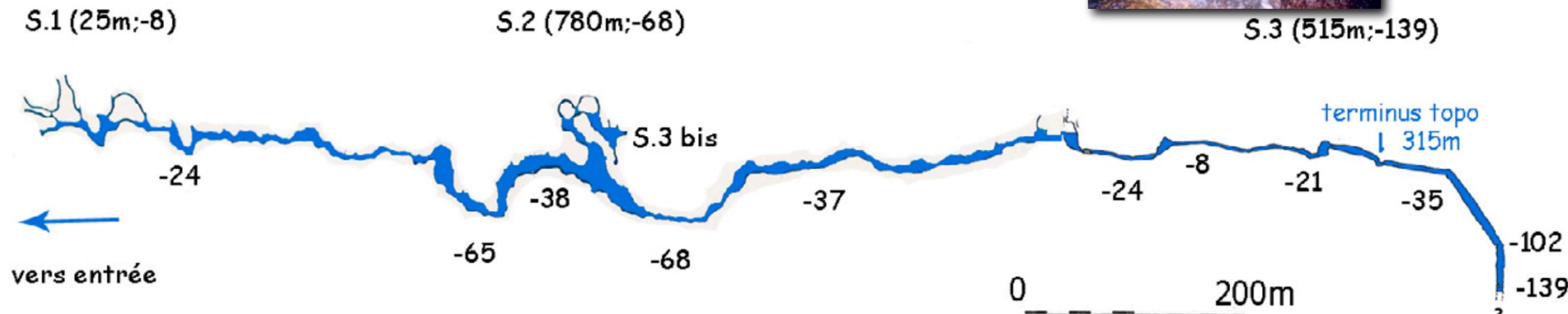
Mescla

05.07.2006 by François, Philippe and Didier. We're going to try to make a survey dive once a month and wish to make a lot of interesting discoveries while doing them.

Pictures and movies : we don't have any underwater picture from the above dives. So we plan to make several dives only for that purpose...

	Bottles	departure Pressure	Exit pressure	Total liters
	Bouteilles	P. départ	P. arrivée	Total litres
S2 Aller				
41%	7 l	300	165	945
Tx 21/37	7 l	330	220	770
O2	4 l	220	200	80
S3				
Tx 11/71	10 l	310	280	300
Tx 11/71	10 l	330	170	1600
Tx 21/40	7 l	310	180	910
41%	7 l	310	160	1050
74%	4 l	140	80	240
O2	4 l	200	20	720
O2	4 l	200	200	0
S2 Retour				
41%	7 l	165	70	665
Tx 21/37	7 l	220	80	980
74%	4 l	80	45	140
O2	4 l	200	130	280

Grotte de la MESCLA Malaucène - France



Survey : Eric Establie, Didier Sessegolo, Jean-Claude Tardy, Frank Vasseur



La Faille de Tucks / Tuck's Rift

Angleterre / England

« Folie en trilaminé »
La faille de Tucks
Vallée de Hepste
Sud du Pays de Galles

La faille de Tucks

La grotte se situe sous le lit de la rivière Hepste et est soumise à des crues importantes. Elle a été plongée par le Cave Diving Group (CDG) dans les années 60. La fenêtre pendant laquelle elle peut être plongée dans de bonnes conditions de niveau d'eau et de visibilité est limitée à une douzaine de jours par an. Ce qui arrive après une dizaine de jours de temps sec

The river and the entrance are in the trees at the bottom of the photograph



environ. Dans ces périodes la visibilité des passages noyés peut-être excellente.

La grotte a trois entrées, celle de la faille, et deux dans le lit de la rivière appelées toutes deux Ogof Glan Hepste. Une perte située 500m. au dessus de la grotte assèche la rivière la plupart du temps. On remarque qu'il passe plus d'eau dans la grotte que dans la perte. La résurgence se situe quelques kilomètres plus loin. Cette grotte présente un fort potentiel de siphons et de galeries exondées. Elle commence à couler dès qu'il pleut, et en crue elle devient un torrent furieux. Une traversée est possible entre Glan Hepste et la faille, elle est très basse et souvent encombrée de débris. Pour les portages dans le chantier de Nicks et après les passages étroits dans *La Folie* en trilaminé nous utilisons l'entrée de la faille de Tucks (CF Shéma p55.).

De l'entrée de la grotte au siphon il y a environ une douzaine de mètres où le seul obstacle est une faille

Insane in the Membrane
TUCK'S RIFT
Hepste Valley
South Wales

TUCK'S RIFT

The cave is located beneath the river bed of the river Hepste and is very flood prone. It has been dived by the CDG since the 1960,s The times that it can be dived in good conditions and visibility are limited to a dozen times a year. In good conditions the submerged passages can have excellent visibility. This will only occur after ten days or so of dry weather. The river and the entrance are in the trees at the bottom of the photograph

The cave has a three entrances Tucks rift, and two in the river bed both called Ogof Glan Hepste. The river is dry for some of the time with the river sinking 500M above the cave. It should be noted that more water is seen in the cave than sinking. The water resurges many Km away. The cave has a lot of potential for new passage both dry and submerged. It
Moving gear along the dry river bed.



Le texte et les photographies Andrew Ward et Colin Hayward, traduit de l'anglais par Philippe Moya
The article and photographs are the copy right of Andrew Ward and Colin Hayward, translated from english Philippe Moya

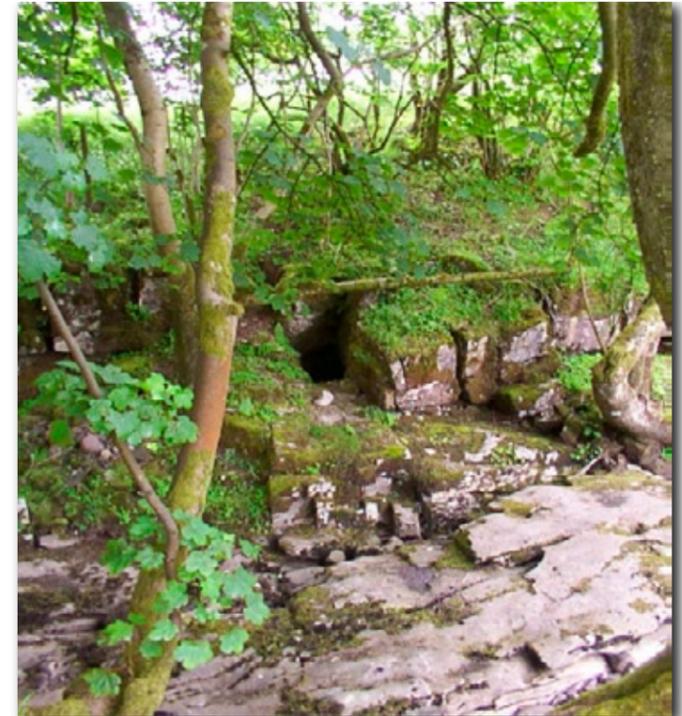
profonde de 4 mètres dans laquelle il faut transporter le matériel. Pour la plupart des plongées nous utilisons des bouteilles acier de 3 litres à 232 bars. Tout l'équipement peut être rangé dans deux kits bags. Les ceintures de plombs sont laissées dans la vasque du siphon. Avec l'habitude, entre le transport et l'habillage, nous arrivons à ne mettre qu'une bonne demi-heure.

La grotte possède quelques larges galeries exondées, les passages dans le siphon aval 2 sont larges et par bonne visibilité c'est une plongée facile. La visibilité dans l'aval peut tomber à zéro si les plongeurs remuent les sédiments. Cet article traite du chantier de Nicks et de sa suite. Le chantier de Nicks se situe à 20m. dans le siphon aval n°1, le passage est sur la droite lorsque vous allez vers le siphon 2. Une petite faille de quelques mètres de long donne sur une petite salle assez grande pour que l'on puisse tourner dedans, au fond, un petit passage bouché par les graviers (avec une petite surface libre au dessus) c'est le chantier de désobstruction.

Le premier à avoir tenté de creuser dans le chantier de Nicks fut Roger Smith au début des années 90. Aidé de Steve Thomas, il a découvert la suite de «Raining Rabbit» (le lapin pluvieux) à cette époque. Je visitais le chantier de Nickspour la première fois en 1994 avec Dominic Hyland, nous y fîmes quelques visites dont la dernière en 1997. A cette époque nous n'y avons pas eu beaucoup de réussite car nous n'avons jamais persévéré. Ensuite d'autres projets eurent notre préférence, et je n'y suis plus retourné jusqu'en 2003. Cette fois accompagné de Colin Hayward (dit Silt Puppy – « chiot boueux »).

Colin a une prédilection pour les petits siphons boueux et les désobs sous-marines malcommodes (AMW plonge avec lui sans curiosité morbide). C'est ainsi que AMW a suggéré que nous jettions un œil au chantier de Nicks, et que cette fois nous y commençons

Tuck



Tucks entrance

starts to flow after rain and in flood becomes a raging torrent. A through dive is possible although the Glan Hepste entrance is very low and often blocked with flood detritus. For the trips into Nicks dig and after the break through into Insane in the membrane series the Tucks rift entrance is used.



Moving gear along the dry river bed. From the entrance to the sump is a matter of a dozen meters the only obstacle is a four meter deep rift that you have to porter the equipment through. For most dives three litre 232 bar steel cylinders were used. All the equipment could be fitted into two tackle bags the lead weights were left at the sump pool. With practise we could get from the entrance to ready to dive in just over half an hour.

The cave has some large passage as well as a dry series, the passage in down stream sump two are large and in good visibility a fine dive. The downside is this visibility can be reduced to zero with the passage of divers disturbing silt. This article is mainly to do with Nicks dig and the passage beyond. Nicks dig is 20M into downstream sump one and a passage coming from the right as you swim towards sump two. A low rift a few meters long enters a chamber with room to

Tucks

une série de désobstructions aussi nombreuses que nécessaires (quand le temps le permettrait). Ce qui pourrait arrêter le remplissage du chantier après chaque grosse pluie.

Le problème avec ce chantier était qu'après chaque période de pluie importante, le petit passage se rebouche. Le seul avantage est que les nouveaux matériaux ne sont pas compactés et qu'il n'est pas nécessaire de les briser pour les enlever.

La technique était simple et identique à celle utilisée en spéléo sèche. Une « barge » de transport (un bidon de 25 litres en plastique coupé en deux) était emmené jusqu'au chantier. Les graviers étaient empilés dans la barge et lorsqu'elle était pleine on la tirait avec une corde. Une fois dans le passage principal la barge était vidée et ramenée sur le chantier où l'opération était renouvelée.

Lors des premières plongées les plongeurs portaient des néoprènes classiques, mais cela ne nous réchauffait pas assez et donc nous avons utilisé des néoprènes semi-sèches. Mais cela ne suffit encore pas, aussi utilisons-nous depuis des combis sèches en toile.

En été la température de l'eau avoisine les 7° centigrade, en hiver elle tombe à 4°. La plupart des plongées duraient entre 35 à 40 minutes, et à ce moment là CH et AMW décidaient qu'il était temps de sortir.

La plupart des plongées de désobstructions se déroulèrent sans problème sauf une fois où les choses devinrent intéressantes ! CH creusait et AMW tirait la barge vers le passage principal quand il sentit que le courant devenait plus fort. Comme cette grotte est sensible aux crues, il nagea vers le chantier et tirant sur les palmes de CH il lui indiqua qu'il fallait sortir. En arrivant dans le passage principal l'eau coulait bien plus fort que normalement. Arrivés à l'entrée du siphon, l'eau débordait de la vasque, elle est normalement en dessous du bord. Le bassin d'alimentation de cette grotte est étendu, avec des captages dans les collines. La pluie à quelques kilomètres de distance peut inonder cette grotte.

La désobstruction avança au gré des séances quand



AMW in the entrance rift

turn around. At the back of this chamber a gravel blocked passage (with a small space above it) heads of, this was the dig site.

The first to make a concerted effort to dig "Nicks dig" was Roger Smith in the early 1990s. Roger with Steve Thomas were responsible for the discovery of Raining Rabbit series in this period. I first (Andrew Ward) visited the dig in 1994 with Dominic Hyland we did a few trips over the years the last was in 1997. In that time we did not achieve much as we never put a concerted effort in. After this other projects took precedence and I did not return until 2003.

Colin has an enthusiasm for small nasty sumps and awkward underwater digs (AMW dives with him out of morbid curiosity). So AMW had suggested that we have another look at Nicks dig and this time put in as many digging trips as possible (when the weather allowed). This would stop the dig refilling with gravel after heavy rain.

The problem with this dig was that after each period of heavy rain the blocked tube would be filled back in again. The only advantage was that the new material blocking the tube was loose and did not need breaking

The digging technique was simple and no different to a dry cave in the same situation. A digging "boat" (this is a 25li plastic drum that is cut in half) was taken through to the digging face. The gravel was piled into the boat when it was full an attached rope was pulled. This attracted the attention of the diver in the main passage who pulled the boat out into the main passage were it was emptied it was then taken back to the dig face were the operation was repeated.

When the first dives took place the diver's worn wet suits this proved to not keep the divers warm enough so semi dry suits were used. Even these did not give enough warmth so membrane dry suits were used. In summer the water is around 7.C in winter it drops



CH Dropping down the rift



kitting up.

nécessaire de changer le fil d'Ariane, et d'enlever des graviers déposés par le courant. A force de travail tête première, une progression de 1 mètre et demi fut faite. A ce moment là, CH décida de tenter une percée à travers de la zone de graviers pour rejoindre la zone dégagée plus large que nous apercevions derrière. Cette tentative fut effectuée pieds en avant, après quelques efforts CH parvint à parcourir pratiquement toute la distance qui le séparait

de la zone élargie. CH revint alors vers AMW qui attendait. La tentative suivante CH réussit à franchir l'étranglement, et il réussit à poser quelques mètres de fil d'Ariane dans ce passage qu'il creusait depuis 2003 alors que nous étions en 2005. AMW fit alors une plongée, passa l'étranglement pieds en avant, et décida de revenir considérant que c'était assez de plaisir pour cette journée.

Une crue eut lieu quelques semaines après et la plongée suivante permit d'enlever les graviers qui s'était fraîchement



Tucks

to 4.C. Most digging trips gave a dive time of around 35 to 40 minutes at this stage both CH and AMW are ready to leave.

Most digging trips went with out any problems only on one occasion did things get exciting ! CH was digging and AMW pulling the boats out into the main passage when he felt the water moving him around in the passage this force became stronger. As the cave is flood prone he swam into the dig and pulled at CH,s fin and indicated out. On reaching the main passage the water was still flowing harder than normal. Back at the sump base the water was flowing across the sump pool (it is normally static). The catchment's for the cave is large and with sinks on the hills. Rain a few Km away can affect the cave.

Sump one base. The digging went on with trips when the weather allowed although some times after floods we needed to repair line and remove gravel that had been deposited by floods. After working head first in the dig one and a half meters progress had been made. At this point CH decided to have a go at passing the dig area into the larger passage we could see beyond. This attempt was made feet first after some effort CH had made it most of the way through and into the larger passage. CH then returned back through to a waiting AMW. The next trip CH had a go at passing the constriction this proved successful and CH was able to lay a few meters of line in new passage we had started digging in 2003 and this break through took place in 2005. AMW then had a go at the constriction

feet first and after passing through decided to return as that was enough excitement for one day. Floods intervned for a few weeks and the next trip was spent removing freshly deposited gravel.

Sump one base One problem was once we could pass through the constriction was keeping the line from entangling the diver. The solution was to put the line in a three meter length of hose pipe. This stopped any chance of entanglement being belayed around an eye hole at the start of the constriction and to a lead block beyond it.

The passage beyond this constriction is low and wide and after thirty meters leads to a further constriction (very awkward) that angles up CH passed this one

Tucks

déposés.

Un problème que nous avons rencontré une fois après avoir franchi l'étroiture

fut d'éviter que le plongeur ne se prenne dans le fil d'Ariane. La solution que nous avons utilisée fut d'enfiler le fil d'Ariane dans trois mètres de tube. Cela évitait tout risque d'emmelage

car il était amaré à un trou dans la roche au début de l'étroiture et à un bloc de rocher de l'autre côté.

La galerie derrière l'étroiture est large et basse, après 30 mètres, il y a une seconde étroiture (très intime) qui remonte brusquement. CH la franchit et quelques mètres plus loin arrive à la surface dans une cloche d'air. La cloche 47-13 nommée ainsi d'après le résultat du match de rugby Angleterre Pays de Galles qui eut lieu le jour de cette découverte. Avec le temps et quelques plongées supplémentaires La Folie en Trilaminé se passe maintenant la tête la première.

Cette cloche d'air est haute, traversée par un filet d'eau et une petite cascade tombe d'en haut.

Les plongées dans cette grotte continuent grâce au travail de Colin et de Andrew dans « la folie en trilaminé » et dans « boulder chocks » dans Glan Hepste.

Quelques infos sur l'équipement, les plongées se sont faites avec deux bouteilles de 3 litres (chacun), montées à l'anglaise.

Nous utilisons également des lampes montées sur casque, tous les couteaux et manos sont attachés aux bras. Avec palmes et combis sèches. Le but étant d'être le plus compact possible. AMW sachant par expérience qu'une lampe à batterie séparée fixée à la taille peut vous bloquer dans l'étroiture. Ce qui procura quelques instant d'affolement avant

Andrew Ward and Colin (Silt puppy) Hayward.



and a few meter later surfaced in an air bell (47-13 air bell) named after the England vs. Wales rugby score played on then day of the discovery. With time and a few more trips the Insane in the membrane constriction is now passed head first.

This air bell is high with water across the floor and a small stream falling from above. There are the prospects of a way on in the pool although another dig ! This site is continuing to be dived by Colin and Andrew working in Insane in the membrane as well as the boulder chocks in Glan Hepste.

A few notes on equipment. The dives were conducted using two three litre cylinder (each) side mounted. We also used helmet mounted lights and all

knives and gauges on the arms. Fins were used as were dry suits. The aim was to be streamlined as much as possible. AMW knows from experience that an umbilical light with a battery mounted on the waist will hang you up in the constriction. This gave a few moments of flapping around getting out.

Please remember caves are on some one land and we should do all we can not to cause any problems or disturbance when we visit caves. Failure to follow this simple rule can easily stop access to a site.

Joe and Bolderick (with Alec Wallace) Joe is the farm dog and has kept us company on most trips.

A big vote of thanks must go to Bernie Woodley for his help and support without which things would have been much harder.

We would also like to thank Sue Ward who kept the divers feed and watered as well as picking up last minute pieces of equipment for the trips _

Sue Ward (probably the best base camp manager in the world_) with AMW

Sump one base.

And lastly Terry of Neptune Diving in Gloucester for his help.

Notes:

The Survey is the copy right of the CDG

For further information see the CDG news letters.

http://www.cavedivinggroup.org.uk



Tucks

de sortir.

NOTA : les grottes s'ouvrent dans des propriétés privées et il faut faire tout ce que nous pouvons afin de ne pas créer de problème ou de désagrément lorsque nous les visitons. Ne pas observer cette simple règle peut facilement nous fermer l'accès à un site.

Un très grand merci à Bernie Woodley pour son aide et son assistance, sans lesquelles les choses auraient été beaucoup plus dures.

Nous voulons également remercier Sue Ward qui s'est occupé des subsistances liquides et solides, ainsi que pour nous apporter au dernier moment le matériel pour plonger.

Et enfin merci à Terry de Neptune Diving à Gloucester pour son aide.

Nota : La topographie est soumise à copyright du Cave Diving Group.

Pour de plus amples informations voir les news letters du CDG.

http://www.cavedivinggroup.org.uk

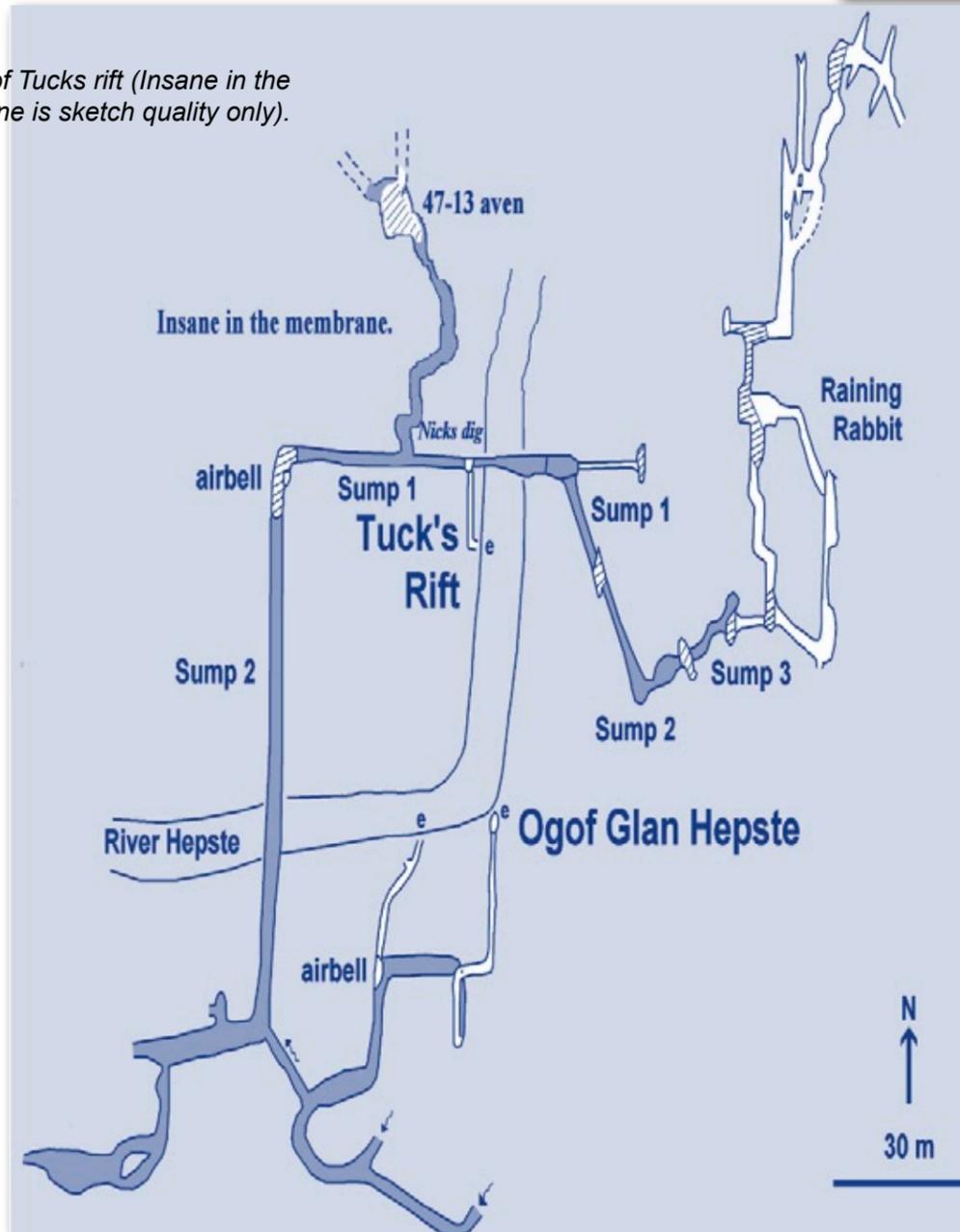


Joe and Bolderick (with Alec Wallace) Joe is the farm dog and has kept us company on most trips.



Sue Ward (probably the best base camp manager in the world) with AMW

Survey of Tucks rift (Insane in the Membrane is sketch quality only).



Andreas W. Matthes, plus connu sous le surnom de Matt, est né en Allemagne. Il a plongé, drant sa carrière, en Thaïlande, Egypte, Honduras, Tanzanie, Iles Salomon, Cuba et aux U.S.A. avant de s'installer à Playa del Carmen, au Mexique, en 1995.



Andreas W. Matthes, known to most as Matt was born in Germany and dived throughout his diving career in Thailand, Egypt, Honduras, Tanzania, Solomon Islands, Cuba and the U.S.A. before settling in Playa del Carmen, Mexico in 1995.

Sa passion pour la plongée profonde en souterraine ou sur épaves, l'a conduit à participer à de nombreuses expéditions à travers le monde. Il a finalement ouvert son propre centre

« ProTec Advanced Training Facility” en 2000, tourné vers les cavernes noyées, la plongée Tek , les recycleurs et la plongée sur épaves où il exerce en tant qu'instructeur et formateur.

Son attrait pour la photographie, antérieur à celui pour la plongée, l'a finalement rattrapé. Il se consacre à des photos en lumière naturelle dans les vasques, les épaves et les récifs, avec un appareil Olympus Camédia et un caisson Light and Motion Tetra

Matt est joignable à partir de son site: www.proteclaya.com

His love for deep cave and wreck diving led him on many expeditions around the world and finally led to the opening of his dive store ProTec Advanced Training Facility in the year 2000 with the goal to focus on cave, technical, rebreather and wreck diving as well as Instructor training and education.

His love for photography prior to diving extended finally underwater with the focus of ambient light photography in caves, wrecks or on reefs while using a Olympus Camedia camera with a Light and Motion Tetra housing.

Matt can be contacted through his web page www.proteclaya.com



Portfolio

Pietro Donnaggio est photographe professionnel, sur Terre comme sous l'eau.

Né dans le sud du Chili, il exprime son art principalement en Amérique Centrale, au Mexique, en Amérique du sud, à Hawaï, Tahiti et en Polynésie, pour ne citer que quelques-unes de ses destinations.

Ces dernières années il s'est spécialisé dans la photographie

subaquatique dans les grottes de la péninsule de Yucatan, au Mexique.

Il y travaille à plein temps, comme instructeur et photographe, pour le centre de plongée « Pro Tec Advanced Training Facility » dédié principalement à la plongée souterraine, au recycleur, à la plongée technique et sur épave.



Son entraînement, sa passion et son amour de la plongée l'ont amené à s'orienter vers la plongée souterraine et les mélanges gazeux. La maîtrise de ces techniques l'autorisent à réussir des clichés qui autrement seraient impossibles ou difficiles à réaliser.

Pietro prend ses photographies avec des appareils Nikon numériques ou analogiques avec des différentes lentilles et caissons.

Pietro peut être contacté à partir du site web : www.protectplaya.com



Pietro Donnaggio, is a professional land and underwater photographer.

Born in the south of Chile. Pietro's photos cover subject matter from Central America, Mexico, South America, Hawaii, Tahiti, and Polynesia, to name just a few locations.

In the last years his focus lies in cave diving photography in the caves of the Yucatan Peninsula, Mexico and he is working full time as a instructor and photographer at the Pro Tec Advanced Training Facility, a dive shop dedicated mainly to cave, rebreather, wreck and technical diving

His training, dedication and love of diving let him to practice many advanced and specialized forms of scuba diving such as cavediving and mixed gas diving. These advanced forms of diving enable him to take many of these otherwise impossible or difficult to obtain photographs.

Pietro's images are all captured using both Digital and Analog Cameras from the Nikon Family with varying lenses and housings.

Pietro can be contacted while visiting the web page www.protectplaya.com



Portfolio



ERRATUM

Mchishta Russie / Russia

Mchishta est un des plus grand réseau en Europe.

Mchishta as one of the largest spring in Europe.

Abkhazia est situé à l'ouest du pays, dans une zone subtropicale. Il pleut beaucoup sur la montagne Bizbiky. Cela crée un terrain favorable à la karstification. Le volume presque total des eaux souterraines ressort en un seul endroit. Et c'est le réseau Mchishta, un des plus grands en Europe.



Nous pouvons donner l'explication suivante: si nous regardons cet arête de montagne à l'Ouest, il y a une cassure appelée par les géologues la cassure Kvaidakhsarsky. Sa longueur est alors de 50 kilomètres. Au nord, vous trouvez du calcaire et au Sud des roches non karstiques. Les rivières souterraines, sont probablement drainées par cette cassure et rejoignent le collecteur. Les eaux de surface suivent un canyon étroit, sur lequel les ruines d'un château antique du 12^e siècle ont été trouvées. Si une personne désire aller là-bas, il faudra qu'elle s'équipe de son matériel spéléo.

Abkhazia is situated at the Western Caucasus. It's a subtropical zone. It usually rains heavily in the Bizbiky limestone mountain ridge. This fact actually creates the necessary prerequisites for passing of active karst processes and appearance of large quantity of caves. Almost total volume of groundwater from Bizbiky mountain ridge has been going out to the surface in the only one place. And that's Mchishta spring being one of the largest in Europe.

We can give the following explanation of that fact: if we're looking at this mountain ridge from the West, you see, there's a submeridian break called by geologists as Kvaidakhsarsky break. Its length is more than 50 kilometers. From the northern side of it you find karst rocks, from the South - non karst ones.

Probably the subterranean rivers come up to this break and after that flow straight along it. The water rise to the surface to the narrow canyon going out from the vertical rock, on which the ruins of the ancient castle of 12 century can be found. Actually if anybody wants climbing up there he should use the special climbing equipment.

After diving to the entry sump one can find rather huge cave. It has 2 directions - western and eastern. Western one consists of several galleries about 20x20 meters in the diameter with lakes, waterfalls and river having 2-4 cubic meters per second water flow. The

La moyenne annuelle du flux des eaux au printemps est 12 mètres cubes par seconde. C'est un du plus grand réseau en Europe. C'est pourquoi les plongeurs souterrains et les spéléologues si intéressent fortement.



Après la plongée au puit d'entrée, on tombe sur un grand volume. Il a deux directions - Est et Ouest. La direction Ouest est constituée de plusieurs galeries de 20 mètres de diamètre avec des lacs, des chutes d'eau et la rivière ayant 2 à 4 mètres cubes de débit. Il y a aussi un débit d'un mètre cube par la seconde rivière appelée Limpompo. Cette galerie est longue de 250 m pour une profondeur de 20 m.

Average annual intensity of water flow in the spring is 12 cubic meters per second. It's one of the largest spring in Europe. That's why cave divers and speleologists are interested in it so much.

After diving to the entry sump one can find rather huge cave. It has 2 directions - western and eastern. Western one consists of several galleries about 20x20 meters in the diameter with lakes, waterfalls and river having 2-4 cubic meters per second water flow. The



À la fin de la galerie ouest principale il y a un énorme volume d'une hauteur d'environ 100 mètres et il y a un lac formé par la rivière ouest. Ici commence le siphon Peter le Grand. Il est long de 300m et d'une profondeur de 45 m. La visibilité est de 5 mètres. Le siphon est large de plus de 5 mètres.

Le siphon rejoint l'entrée de la galerie est. Elle n'est pas plus longue que la galerie ouest, mais tout aussi belle. C'est aussi un gros volume. En montant un peu on arrive sur la galerie (3x3m) qui mène au lac. Par un petit siphon avec de l'eau stagnante pour les premiers 90 mètres, on arrive alors sur un énorme siphon. Ici le courant est souvent fort. Le siphon a une orientation plein Est et descend graduellement de plus en plus bas... Il est long de 250 m pour une profondeur de 50m. Personne n'y était passé. Le siphon s'agrandit sur une largeur de 25 mètres. Tout n'as pas été topographié.



Vers l'ouest les siphons plongent de plus en plus profond avec un débit très important. Après une tentative la direction a été confirmée et considérée comme dangereuse, les plongeurs spéléos renoncèrent le passage de ce siphon.

Mchishta

re's also an inflow with 1 cubic meter per second water flow called Limpompo. If anybody walk along it he could find the sump 250 meters length and 20 meters depth. The sump is going on and there's no bend to be seen there.

At the end of main western gallery there's huge crumbly hall about 100 meters height and the lake on the bottom which the river of western gallery flows from. Here Peter's the Great sump begins. It was passed through up to 300 meters length and 45 meters depth. The water in the sump looks like having 5 meters clarity. The sump is wide, more than 5 meters in diameter. If anyone comes from entry sump to the right he could find the eastern gallery. It's not such long as the western one, but it's very beautiful as well. It looks like large hall going abruptly up. If you're not going up but to the little not wide tunnel (3x3 meters) you can reach the sump lake. Diving to it you go straight through a small tunnel with stagnant water for about first 90 meters. Then you can find yourself inside huge sump. Sometimes there's a strong flow there. The sump goes straight to the East and becomes gradually lower. At 200 meters of the sump's beginning the depth is 50 meters. No one was further. The sump is more than 25 meters wide. It has been measured by jump. The height hasn't been measured because passing was accomplished along the bottom.



Going to the West from catch the tunnel is going deeper and the flow is going stronger. Cavediver feels kind of anxiety and desire to turn back. The only one attempt was done and after that this direction was aspected like hopeless.

There's another interesting place. It's the pit inside the entry sump. It's going down at 30 meters depth. It was possible to dive up to 70 meters depth. The diameter of the pit is 5x10 meters. There's very strong flow at the beginning of it. You can reach this pit only if the water level isn't high. The water of eastern sump seems to follow through this place.

We have measured the intensity of ground water in the Western gallery. It was 4 cubic meters per second and the intensity of water in all the spring was 12 cubic meters per second. The main quantity of water (8 cubic meters per second) are going from the Eastern

L'auteur de l'article et les photos sont de Evgeny Snetkov, président des plongeurs spéléo russes.

The author of the article and all photos is Evgeny Snetkov, director of «russian cavedivers» team.

Ce magazine est celui des plongeurs souterrains. Il deviendra ce que nous en ferons. Tout article relatif à cette discipline est le bienvenu. Merci d'envoyer vos textes en format word (.doc) et les illustrations (photos, topos) séparément (format .jpeg ou .gif). L'idéal serait de l'envoyer en français et en anglais. Contact : frank.vasseur@plongeesout.com

Such mag belongs to cave-divers. It'll become what we'll build. All papers about cave-diving are welcome. Please, send text in word file (.doc) and photo and survey separately (in .gif or .jpg file). Better is to translate it in both French and English. Contact : frank.vasseur@plongeesout.com